Humboldt
Nachlass
4b

Indiens

9477

MS. Geograph. hist. 3

Humboldts Nachlaß 4to.

3

Washington 23 fevr. 1826

Mon excellent ami, retiré pendant

2

Dies MSS von der Hand des amerikan. Gesandten Herrn Galatin ist an die Kön. Bibliothek abzuliefern

famille des Osages &c. doit être

Manuscript des Hr. Albert Galatin über die Nord-amerikanischen Ekstämme und Sprachen von Paris gefertigt 1823, jetzt aber mit vielen Zusätzen erscheinen in der Archaeologia Americana Vol II (Cambridge)

Dies Manuscript hat Werth als Autograph eines berühmten Diplomatikers und Staatsmannes

A. Humboldt

Ex Biblioth. Regia Berolinensi.

Dies MSS von der
Hand des amerikan. Gesandten
Herrn Galatin ist an
die Kön. Bibliothek
abzuliefern

Washington 23 fev.r 1826

Mon excellent ami, retiré pendant 2 ans dans l'intérieur, je n'ai ecrit à personne et n'ai perdu personne de vue. Je prepare un envoi pour vous, et dans le fait je suis venu ici de Baltimore où je suis fixé pour le present afin de recueillir des materiaux pour vous. En attendant, ecrivant à M. Sheldon, je dois vous dire que j'ai été induit en erreur par une phrase du livre de Du Ponceau, lorsque, dans mes notices sur les Indiens, j'ai placé les Osages Mahas, Poncas, Missouris Winchangoes &c dans la classe N°. VIII des Iroquois. Toute cette famille des Osages &c. doit être

placée, ainsi que celle des Missouri Winebargoes &c dans la classe N° XI des Sioux à la quelle elle appartient decidément par la langue. Je me suis aussi assuré que les familles des Minetares & Crows N° XIII ne font point classe à part et appartiennent aussi à celle des Sioux N° XI. Il est probable aussi, mais je n'en ai pas encore la certitude, que les Mandanes N° XII & les Taegans N° VI appartiennent à la même grande classe des Sioux.

Je fais un grand travail sur les Mobiliens N° X, les plus interessans de nos Indiens, qui me

donnera certainement 3 & peut
être 5 langues & classes entièrement
différentes. J'espère pouvoir
vous envoyer cela dans un
mois.

Je suis très affligé pour
les Grecs et de la guerre du
Brésil avec La Plata: mais
je ne partage pas toutes
vos craintes sur l'Europe.
L'on peut retarder mais non
empêcher le progrès irrésistible
des connaissances. Vous avez
puissamment contribué à
avancer le resultat. Je n'ai été
qu'amateur, mais j'ai fait ce
que je pouvais. Conservez moi
votre bienveillance, votre amitié
et comptez sur mon attachement inaltérable

Albert Gallatin

à Monsieur

Monsieur le Baron

Alexandre de Humboldt

à Paris

MS. Geograph. hist. 3

Humboldts Nachlaß 4to.

Memoire de Mr Gallatin (mai 1820)

que je dois publier

AH

Gallatin

Ein Manuscript des Hr Albert Gallatin über die Nord-amerikanischen Volksstämme und sprachen in Paris angefertigt 1823, jetzt aber mit vielen Zusätzen erschienen in der Archaeologia Americana Vol II (Cambridge)

N Dies Manuscript hat Werth als Autograph eines berühmten Diplomatikers und Staatsmannes

A. Humboldt

Ex Biblioth. Regia Berolinensi.

(a) Les Indiens du Texas, que l'on avait autrefois considéré comme faisant partie de la Louisiane, sont cependant compris dans cette nomenclature. Ainsi la ligne est le Rio Colorado depuis son embouchure jusques à sa source, ensuite tirant au nord, la chaîne de montagnes qui sépare les affluens du Rio Norte de ceux du Mississipi et du Missouri, jusques au 42 degré de latitude, enfin ce parallele de latitude depuis ces montagnes jusques à l'Ocean pacifique.

le vrai ecrit Missouri
et — Missoury
— Wyandot
et — Wyandott
— Esquimaux
et — Eskimaux

(b) Observez cependant que quoique tous les noms indiens de la côte orientale du Labrador soient appartiennent à la langue des Esquimaux, tous ceux de la côte septentrionale du Golfe St. Laurent sont de la langue Algonquine (ou Lenape) - Les Esquimaux ont aussi frequenté les côtes septentrionales de Terre neuve.

Nomenclature des Tribus Indigènes de l'Amerique Septentrionale non comprises celles qui habitent les Colonies Espagnoles (a)

La division géographique la plus naturelle donnerait 4 grandes divisions.

Celle de l'Ouest comprendrait toutes les tribus à l'Ouest des Monts Stonys: celle du Nord tout le pays arrosé par les rivières qui tombent soit dans l'Ocean boreal, soit dans la baye d'Hudson, ainsi que tout ce qui est au nord du Gve. Laurent et des grands lacs. La troisième division s'etendrait de l'Ocean Atlantique au Mississipi: et la quatrième du Mississipi jusques aux monts Stonys. L'on s'écartera quelquefois de cette division quoiqu'autant que cela sera necessaire pour ne pas séparer des tribus limitrophes de la même famille ou dont les moyens de subsistance et les habitudes sont les mêmes.

I. Division du Nord

D'après cette remarque, on ne comprendra dans cette division que les Esquimaux, les Kouligues & les Athapescows.

A. Esquimaux. Les differentes tribus qui appartiennent à cette famille, habitent toutes les côtes connues de l'Ocean boreal depuis le detroit de Davies jusques à celui de Behring: sur l'Ocean l'Atlantique elle occupe le Groenland les parties septentrionales de la baye d'Hudson, la côte orientale du Labrador jusques au detroit de Bellisle et même une portion de la côte septentrionale (b) du Golfe de St Laurent jusques vis à vis de l'Isle d'Anticosti:

Il me semble que les Danois écrivent Behring

(a) les Kinaitzi & Utchagalmi

(b) 120 degrés de longitude sous les paralleles de 60 à 65 latitude. Leur limite la plus meridionale est au 50e degré dans le Golfe de St Laurent et environ 57° dans la peninsule d'Alaska

(c) Wakash – la tribu qui habite l'isle où se trouve Nootka-sound

(d) Il y a une colonie Russe ou Aleuthiene en Californie au Sud du Cap Mendocino, mais dont la Russie ne reclame pas la souveraineté. Les decouvertes des Russes ne s'étendent au reste tout au plus que jusques à la baye de Behring sous le 60e degré de latitude. La côte au sud de cette baye, où ils ont dernièrement formé des etablissemens avait eté decouverte en 1774-1775 par les Espagnols, ensuite par Cook, La Pérouse & a longtems avant que les Russes y eussent penetré. La limite reclamée par les Espagnols etait Prince Williams Sound à l'Ouest de la baye de Behring.

sur la côte Nord Ouest ils s'étendent jusques à la Péninsule d'Alaska et à l'Isle de Kodjak, et l'on en trouve encore une tribu dans la baye de Prince William, intercalée entre deux autres de la famille des Athapescows.(a) Enfin ils occupent l'extrémité de l'Asie qui forme le détroit de Behring et se prolongent peut être plus encore à l'Ouest sur la côte septentrionale de ce continent.

Il a été reconnu que toutes les tribus que l'on a examinées sur cette vaste étendue de côtes,(b) parlent différents dialectes de la même langue, qu'elles ont les mêmes moyens de subsistance et presque par tout les mêmes habitudes. Vivant par tout presqu'exclusivement des produits de la mer, les sauvages ne sont que peu ou point chasseurs; ils ne se sont point enfoncés dans l'intérieur des terres, et on les rencontre rarement à plus de dix ou vingt lieues des côtes. Tout pour cette raison qu'à cause de l'âpreté du climat ils sont très peu nombreux. C'est la seule Nation américaine qui, s'étendant d'un Ocean à l'autre, se retrouve encore en Asie.

+ le compositeur remarquera bien que cette lettre est une h
Athapescows

B. Kouliques En comprenant sous ce nom les habitans de l'Isle Charlotte et de Fitzhugh Sound, quoiqu'on ne puisse pas affirmer qu'ils parlent la même langue que les précédens, les Kouliques habitent le littoral de l'Ocean pacifique depuis le 53e jusques au 52 degré de latitude. Ils paraissent n'avoir pénétré que peu avant dans les terres. Ils se rattachent sous le rapport de la langue aux Esquimaux, sous celui des habitudes et de la civilisation aux Wakaches(c) et aux autres tribus qui s'étendent au Sud jusques au détroit dit de Fuca. Le nom indien (Sitka) de la nouvelle Archangel, l'établissement le plus méridional des Russes, est celui d'une des tribus Kouliques.(d)

(a) Les tribus Indiennes de la même famille n'ont presque jamais de noms generiques. Il faut leur en donner et j'ai substitué ~~*~~ celui d'Athapescows à celui de Chepawayans generalisé par M'Kenzie, afin de pouvoir comprendre les Kinaitzi.

(b) ~~au~~ à l'exception de la baye de Prince William habitée par des Esquimaux

(c) L'embouchure du ~~Miſiſipi~~ Missinipi est sous 59° de latitude et sa source environ 55. Son nom est derivé des deux mots Algonquins Missi beaucoup, tout, et sipi eau. Celui du Miſiſipi (Mississipi) du même mot Missi et de Sipi riviere. Les deux designations sont egalement significatives, voulant dire, la premiere toute l'eau et l'autre la riviere tout entiere. En effet le Miſiſipi est la reunion d'un grand nombre de rivieres ou eaux courantes, et le Miſiſipi est ~~formé~~ en grande partie par la reunion d'une multitude de lacs ou eaux stagnantes. Heickelwelder voulant tout rapporter aux Lenapes veut deriver le nom du Miſiſipi de Namesi poisson, quoique ce fleuve ne soit point tres poissoneux. D'autres ont voulu, en le nommant Mechasepe, en faire le père des rivieres, designation plus poëtique mais moins vraie que celle des Sauvages, et qui n'a aucun fondement. Mecha ou Miſi ne voulant dire père dans aucun dialecte Algonquin. Au reste l'etymologie que je donne est certaine. L'on dit aussi Miſi ackie le monde, literalement toute la terre.

(d) Tribu Lenappe - (J'employe indifferemment les mots Lenape & Algonquin)

(e) Northern Indians - ainsi nommés par les agens de la Compagnie d'Hudson, pour les distinguer des Kristineaux qu'ils appelent Indiens du Sud.

(f) Le petit lac Athapescow est le lac des Montagnes (lake of the hills) de M'Kenzie. Son lac des Esclaves est le grand lac Athapescow. Tout le pays porte le dernier nom qui etait probablement celui de la tribu des Esclaves. Le dernier nom s'est etendu à la partie du fleuve entre les deux lacs et au plus grand de ceux ci. L'Unijah, ou Peace river sort des monts Stony et est la riviere principale; c'est dans le petit lac Athapescow qu'elle se reunit à la riviere du même nom qui vient du Sud.

C. Athapescows.[a]

Les Athapescows sont bornés à l'Est par la baye d'Hudson; car il ne paraît pas qu'ils ayent penetré dans le Labrador. Au Nord & au Nord Ouest ils ne sont separés de la mer que par les Esquimaux. Ils occupent la côte de l'Ocean pacifique depuis & y compris la Riviere de Cook jusques à la baye de Behring,[b] et ~~ne~~ sont separés de cet Ocean par les Koulisques, depuis cette baye jusques au 52 ou 53 degré de latitude. Leur limite meridionale est le fleuve Missinipi, ~~Missinipi~~ (ou Riviere Churchill) depuis son embouchure dans la baye d'Hudson jusques à ses sources,[c] et de là une ligne irregulière qui, traversant les Monts Stony, se termine à quelques lieues de l'Ocean pacifique sous la latitude de 52° 30'. Une de leurs tribus, les Sussees ou Circees, se trouve au sud de cette ligne, à l'Est et au pied des Monts Stony. D'un autre côté, les Knistineaux[d] ont recemment empieté sur leur territoire au nord des sources et de la partie superieure du Missinipi.

~~Les~~ tribus qui habitent près de la baye d'Hudson et que Hearne nous a fait connaitre ~~sont~~ est designée sous le nom d'Indiens du Nord,[e] et ceux encore plus au nord sous ceux de Dog-ribbed et de Copper mine. Le pays qui borde le fleuve et les lacs Athepascows,[f] et qui s'etend a l'est et au Nord Est est celui de la tribu principale, les Chepawayans de M'Kenzie. Au sud de ceux ci, il y avait une autre tribu qui a été en partie detruite par les Knistineaux, et dont les debris, aux quels ~~ceux ci~~ leurs vainqueurs donnerent par mepris le nom d'Esclaves, se sont refugiés soit sur l'Unijah, soit au nord du grand lac Athapescow. En descendant le fleuve qui après sa sortie ~~en sortant~~ de ce lac prend le nom de Riviere de M'Kenzie, l'on trouve jusques à son embouchure plusieurs petites tribus ~~dont~~ auxquelles ce voyageur ~~nous~~ a donné les noms de Beaver, Strong bow

(a) Il a conservé dans cette partie qu'un nom Indien, les Nath.-Ana: mais habitué à l'Algonquin ainsi que ses compagnons, il a donné des noms tirés de cette langue à plusieurs objets naturels sur sa route; ce qui pourrait induire en erreur & faire supposer que ce pays était occupé par des tribus Algonquines.

(b) Monts Stony ou Rocky. Ces dénominations triviales et identiques sont consacrées par l'usage. Je préférerais affecter cette chaine les Monts Missouris ou Columbian Mountains

(c) Red-fish river. Le nom indien est Chipeyan.

(d) Tacoutche Tesse, Tesse en Chipeyan signifiant rivière. C'est celle que M'Kenzie crût être la Columbia. On a depuis découvert que c'était une méprise et qu'elle tombe dans le détroit qui sépare le Continent de l'Isle de Nootka Sound, et au quel Vancouver a donné le nom de Golfe de Georgie. Une autre rivière qui lui est parallele et nommée Caledonia & Frazer's river tombe dans le même détroit et interviennent en conséquence entre le Tacoutche et la Columbia.

(e) Le dialecte des Sussees paraît s'éloigner davantage de la langue generale.

Inland, Mountain et Quarellers.[a] En remontant l'Unijah on trouve les Tzah Dinnies ou hommes du Castor, dont une partie est aussi quelquefois appelée Indiens des Monts Rocky.[b] Au delà de cette chaine habitent les Nagailers, les Nanscud Dinies et les Slouacus Dinies,[c] ces derniers à environ 30 lieues de l'Ocean pacifique.

Il est bien prouvé que toutes ces tribus parlent des dialectes très rapprochés de la même langue. Hearne nous ~~apprend~~ dit positivement qu'il n'y a pas plus de difference entre le dialecte des Indiens du Nord et celui des Indiens de la Riviere de Cuivre qu'entre ceux des differentes provinces d'Angleterre. Il ne parait pas qu'il y en ait davantage entre le Chipewyan[+] illisible et les dialectes des tribus sur les bords du fleuve M'Kenzie jusques à son embouchure, puisque ce voyageur a pû converser sans difficulté avec tous les Indiens de cette partie, et son seul interprète etait un Chipeyan sur nommé English chief. Quant aux Chipeyans et aux Indiens du Nord, c'est la même nation: Hearne & M'Kenzie ne font aucune difference entr'eux, et le peu de mots cités par Hearne comme de la langue des derniers, sont précisement les mêmes que ceux du vocabulaire Chipeyan de M'Kenzie. En comparant celui ci avec celui des Nagailers, on voit sur le champ que c'est la même langue. Et M'Kenzie nous ~~apprend~~ dit de plus que les Tzahs ou Gens du Castor sont par la langue de la même souche que les Chipeyans, que le Dialecte des Nagailers differe très peu de celui des Tzahs et est presque le même que celui des Chipeyans, et qu'un habitant de cette derniere tribu, dont il croit que toutes les autres sont descendues, peut se faire entendre depuis la baye d'Hudson jusques a la Riviere Tacoutche.[d] [e]

+ Faut-il écrire ici Chipewyan ou Chipeyan ou Chipeways

L'interieur du ~~Le~~ pays ~~compris~~ au nord du 56e degré de latitude ~~entre~~ depuis les monts Stony le fleuve de M'Kenzie ~~et les habitans des~~ jusque aux côtes de l'Ocean pacifique ne nous etant pas connu, il n'est ~~que~~ pas demontré, mais il est très probable qu'il n'est habité que par des Sauvages de la même famille, et cette opinion acquiert plus de force ~~f~~ par le fait qui parait prouvé que les Kinaitzi de la Riviere de Cook et les

(a) Voici ces mots : il faut se souvenir que le son exprimé par le th anglais dans le vocabulaire Chipeyan de M'Kenzie a dû l'être par sz par un Russe ou même un Allemand. J'ajoute ~~quelques là~~ pour quelques mots le Koluskan & le Lennape.

	Chipeyan	Kinaitz	Koluschen	Lennape – (divers dialectes)
+ Homme	dinnie	tinna		éthini – lenno – inini
+ Femme	chequoi	schoo	schaw woot	ichquois – squaw
+ Pere (jeune homme)	tah (quelaquis)	atah. U		quislak
+ Mere	nah	anna		
+ Mon fils	zi azay	sy-asch. U.	ach-git	
tête	~~edthie~~	aisagge	aschagie	
+ oeil	nackay; nag.	snaga	kewak	
+ oreille	zach	szoga		
+ langue	thoula N.	szul-ju		
+ cheveux	thiega	szygo	acksykau	
pié	cuh		ikus	
feu	kounn		Kchann	
+ 1	slachy	zelkai	elask	
2	naghur			
+ 3	taghy	tak-ge		
4	dengky		tack-un	
+ mon	see	sy		
+ tu vous	nun	non		

(b) Les Outagamis & Sauks (ou Sauks), tribus Lenapes s'étendent au delà du Mississipi. Les Sioux, tribu occidentale occupent, d'un autre coté, une portion de pays à l'Est de ce fleuve.

(c) Une ligne droite laisse en dehors quelques Chipeways (qu'il ne faut pas confondre avec les Chipeyans) ou Algonquins, tribu Lenape, et renferme un plus grand nombre de Sioux Assinipoels et autres tribus occidentales. Mais cette ~~tout~~ description ~~est~~ suffit pour donner une idée generale des limites.

Recommencé

Mais quoique substitué aux pages precedentes, on trouvera dans le texte et les notes de celles ci quelques observations à conserver & que je n'ai pas eu le tems de transcrire et d'inserer en forme de notes à ce qui suit.

Dans le cours de ces facicules plusieurs noms propres pourront etre mal lus par l'imprimeur qui ne distinguera pas toujours exactement les a des u les h et plusieurs autres lettres. Un trait de plume qui preciseroit la forme de quelques uns de ces noms, surtout dans les commencements, rendroit service à l'imprimeur, et feroit probablement eviter quelques fautes typographiques.

Familles par langue

I. Eskimaux
II. Koulsignes
III. Wakash
IV. Athapascas
V. Athabs
VI. Pacgans

} en entier dans cette division

VII. Lenapes
VIII. Iroquois
XI. Sioux (Assiniboels)
XIII. Minetarees

} seulement en partie

Nomenclature des tribus indigènes de l'Amerique septentrionale non compris les colonies Espagnoles

Limite – Le Colorado du Texas depuis son embouchure jusques à sa source; puis, s'avançant au nord, les montagnes qui separent les affluens du Rio Norte de ceux du Mississipi & du Missouri jusques au 42e degré de latitude; enfin, tirant à l'Ouest, le 42e degré de latitude jusques à l'Ocean pacifique

A.

1re Grande division au Nord

L'Amerique Anglaise & Russe, avec quelques exceptions

Limite meridionale. Le Golfe St Laurent, le Fleuve St Laurent & les Grands lacs; puis le 49e degré de latitude jusques à l'Ocean pacifique

NB. Les ~~Etats~~ Unis reclament sur l'Ocean pacifique plus au nord que le 49e degré de latitude: d'un autre côté, les provinces anglaises de la Nouvelle Brunswick, de la Nouvelle Ecosse et de Terre neuve sont exclues de cette division et rejettées dans la seconde.

~~Familles par langue A Eskimaux; B Kouliskes; C Wakash; D Athapascas; E Atnah; F Lenappes; G Iroquois~~

Les ~~cinq~~ six premieres sont en entier, & les ~~deux~~ quatre autres seulement en partie dans cette division.

~~A~~ I. Eskimaux – toutes les côtes connues de l'Ocean boreal depuis le detroit de Davies jusques à celui de Behring, le Groenland, les parties septentrionales de la baye d'Hudson jusques à environ le 60e degré de latitude, la côte orientale du Labrador jusques au detroit de Bellisle, et même une partie de la côte ~~septentrionale~~ du Golfe de St Laurent jusques vis à vis de l'Isle d'Anticosti; à l'Ouest, la portion de l'Asie qui forme le detroit de Behring, la côte Nord Ouest de l'Amerique jusques et y compris la peninsule d'Alaska, avec l'Isle de Kodjak, enfin la baye de Prince William, où une de leurs tribus est intercalée entre deux autres de la famille des Athapascas. M.

Ils vivent principalement des produits de la mer en partie de ceux de la chasse, ne s'enfoncent point dans les terres, n'étant vus que rarement à plus de vingt lieues des côtes, sont extrêmement peu nombreux. Population evaluée 10.000

II. B. Kouliskes – le littoral de l'Ocean pacifique depuis le 59e au 52e degré de latitude ne s'enfoncent point dans l'interieur des terres. Leur langue a des rapports avec celle des Eskimaux. Les habitans de l'Isle de la Reine Charlotte parlent un dialecte different

III. C Wakash – l'Isle de Quadra & Vancouver (Nootka sound). On a cru appercevoir des rapports entre leurs langue et celles du Mexique. Les habitans de Fitzhugh sound et de la côte du Golfe de Georgie ont peut être un dialecte different.

L'on a remarqué un plus grand degré de civilisation qu'au sud du 49e degré de latitude (et un parfait rapport quant aux moeurs) dans ces deux familles B & C, qui comprennent ensemble toutes les isles et le littoral depuis le detroit dit de Fuca jusques près de la baye de Behring. (49° à 59°) Ils vivent plus de pêche que de chasse. Fleurieu evalue leur population à 15.000 evaluation que je crois exagérée.

D.

A division Nord

IV. Athapascas – ne paraissent pas avoir penetré dans le Labrador. A l'Ouest de la baye d'Hudson, ils sont bornés au Nord & au Nord Ouest par les Esquimaux qui les separent de l'Ocean boréal et de l'Ocean pacifique. Ils ~~occupent~~ s'étendent cependant jusques à ~~cette~~ derniere mer depuis & y compris la riviere de Cook jusques au Mont St Elie et la baye de Behring, à l'exception de Prince William's sound. Au sud de la baye de Behring, ils sont separés de l'Ocean par les Kouliskes. Leur limite meridionale est le Minissipi (ou Rivière Churchill) depuis son embouchure dans la baye d'Hudson (lat. 59°) jusques à ses sources (lat. 55°) et de là une ligne irregulière qui, traversant les monts Stony, se termine à quelques lieues de l'Ocean pacifique sous la latitude de 52° 30'. Une de leurs tribus, les Sussees est au sud de cette ligne sur les sources du Saskatchawan, à l'Est et au pié des monts Stony. D'un autre côté, les Knistineaux ont recemment empiété sur leur territoire au nord des sources du Minissipi.

n'est-ce pas plutôt Missinipi +

Subdivisions

1. Chepayans sur le Missinipi et sur la riviere et les lacs Athapascas (lac des montagnes et grand lac des Esclaves) & chassant en été dans les deserts au nord & nord est. Leur nom propre est Saw-eessaw-dinneh, (rising sun Indians), ~~ainsi~~ appelés par les tribus plus occidentales de la même langue. Ils s'etendent jusques à la baye d'Hudson, où les agens de la compagnie de fourrures les nomment Indiens du Nord, pour les distinguer des Knistineaux. ~~Mais~~ toute cette partie n'étant qu'un amas de roches, le plus grand nombre est dans le voisinage des lacs Athapascas. M'Kenzie les evalue à 900,(a) et Franklin à 540 chasseurs.

2. Indiens cuivrés, ou Tantsawhoot-dinneh (birch-rind Indians), vivaient autrefois au sud du lac des Esclaves, ~~chassés par les Knistineaux (qui leur ont donné par~~ ils resident à present au nord de ce lac sur Knife river et chassent sur Copper mine river. Population 190 ames (Franklin)

3. Dog-rib Indians Thlingeha-dinneh; chassés d'une position plus meridionale par les Knistineaux, qui les nomment "Esclaves", ils sont à present entre la riviere de la mine de cuivre et celle de M'Kenzie. Franklin evalue leurs chasseurs (hommes et boys) à 200

Ces trois tribus parlent precisement le même dialecte

4. Kawcho-dinneh (hare Indians) au nord des Dog-rib & près des 67° latitude
5. Tykothee (squinters), les Quarellers de M'Kenzie, au dessous des Kawchos sur le fleuve M'Kenzie, touchent les Esquimaux, et leur langage s'en rapproche.
6. Ambawtowhoot (sheep Indians) au sud ouest des Kawchos, près des Monts Rocky sur les sources de la riviere Dawhoot dinneh
7. Indiens des montagnes, au sud des derniers – 40 chasseurs (men & boys)
8. Edchawtawhoot (Strong bow, beaver, ou thick wood Indians) sur la rivière aux liards, affluent du fleuve M'Kenzie (au sud ouest) et dont l'embouchure est à environ 63° lat. chasseurs 70 (men & boys
9. Nohannaies & Tsillawhawdoot – sur les branches de la même rivière

(a) Voir la preuve de l'identité dans le vocabulaire (brouillon page

		ames
(b) 1. Chepeyans - chasseurs	540	2.000
2. Copper		190
3. Dog-ribs	200	670
7. des montagnes 40 } 8. Strongbow 70 }	110	370
4.5.6 & 9 evalués = aux N.os 2.3.7.8		1.230
10. Tzah - chasseurs	150	500
12. Nagailers evalués = N.o 10		500
13.14. evalués ensemble = N.o 12		500
11. Sussees		500
Pays inconnu entre Monts Stony & côte de l'Ocean, au nord de 57° lat. popul.n evaluée egale aux N.os 2 à 10		2.460
15 & 16. evalués		2.580
		11.500

(c) Resumé de la population de l'Amerique Russe & Anglaise

d'une mer à l'autre	I. Eskimaux	10.000	evaluation vague
	II. Athapascas	11.500	voir ci dessus
à l'Ouest des Monts Stony	III. Kouliskes } IV. Wakash }	15.000	Fleurieu
	V. Atnahs	5.000	
à l'Est des Monts Stony	VI. Paeyans	7.500	M'Kenzie
	VI. Assinipoels	5.000	Lewis
	VIII. Minetares	4.000	idem & M'Kenzie
	VII. Lenappes Sept.	14.000	voir ci-apres
	VIII. Iroquois (partie)	2.000	idem
		~~75.000~~	
		74.000	

A^me division – Athapuscas
Nord

10. Tzah Dinneh (hommes du Castor) sur l'Unijah (Peace river) la rivière principale qui forme le fleuve M'Kenzie et s'etendant jusques aux Monts Rocky – 150 chasseurs
11. Sussees ou Circees – sur les sources de la branche Septentrionale du Saskatchawan, (branche principale du grand fleuve Nelson)
12. Nagailers à l'Ouest des Monts Rocky sur les sources de la riviere Tacoutche (Tacoutche Tesse)
13 & 14. Naascud-dinneh & Slouacous-dinneh (Red fish Indians) deux petites tribus au nord des Nagailers, à l'Ouest et au pié des Monts Rocky. On ne connait pas les tribus au nord des sources de l'Unijah à l'Ouest de ces montagnes: mais on retrouve au nord sur l'Ocean pacifique les deux suivantes de la même famille
15. Kinai ou Kinaitsi dans la riviere ou baye de Cook
16. Ut-Lagalmi à l'Est de Prince William's Sound & s'etendant jusques au mont St Elie et la baye de Behring. (a)

Quoiqu'on n'ait pas penetré dans le pays au nord du 57e degré de latitude entre le fleuve de M'Kenzie et la chaine de montagnes qui bordent sa rive gauche (continuation des Rocky mountains) et les côtes Nord Ouest de l'Amerique, on doit croire, d'après la position des Kinai & des Ut-lagalmi que cette contrée inconnue n'est occupée que par d'autres tribus de la famille des Athapascas. Calculant la population de ce pays inconnu par analogie, et d'après les données positives de Hearne, M'Kenzie & Franklin, toute la famille des Athapascas sera evaluée à 12.000

V. Attahs, à l'Ouest des monts Rocky, au sud des Nagailers, sur les rivieres Tacoutche & Caledonia (ou Frazer's) et dans le pays au pié des montagnes entrecoupé de beaucoup de lacs qui se dechargent dans la Columbia. Voir le petit vocabulaire de M'Kenzie, et la derniere relation de . popul^n

VI. Paeguns, à l'Est et au pié des monts Rocky qui les separent des Attahs, sur la branche meridionale du Saskatchawan, divisés en 3 tribus

1. Picaneaux (ou Paeguns) sur les sources de la riviere – popul. – 4.000
2. Blood Indians – au dessous des Picaneaux sur la même riviere – 850
3. Black-feet – au dessous des Blood Indians, même riviere – 2.650

7.500

XI. Assiniboels, Assiniboins (Stone Indians) sont une branche des Sioux, et quoiqu'entierement dans les possessions Anglaises, nous en parlerons en même tems que des autres Sioux

XIII. Minetarees ou Fall Indians aussi sur le Saskatchawan et au sud jusqu'au Missouri – popul^n 5000

VII. Chappewyans ou Chipewyans – popul^n y compris les Cattaranaws – 4000

VIII. Partie des Iroquois – population 2000 (pour cet article documents moins exacts que pour les Assiniboels) même observation (c)

B. 2

B. 2e Division

17 (4

B. IIe Grande Division Orientale

Etats Unis à l'Est du Mississipi

L'on a déjà observé que l'on avait rejetté dans cette Division la nouvelle Brunswick & la Nouvelle Ecosse, et quoiqu'on ditenne de donner la population des Lenapes et Iroquois qui habitent l'Amerique Anglaise, on entrera ici dans quelques details sur eux, afin de ne pas séparer les tribus de la même famille.

Familles L'on trouve dans cette Division les familles suivantes.

VII. Lenapes & Mehemeches VIII. Iroquois & Winebagoes. IX. Catawbas. X Mobiliens ou Indiens du Sud.

Dans le pays compris dans les limites suivantes, à savoir borné au Nord par

18

Utchagalmi de la baye de Behring appartiennent à la même souche. N'ayant pas les vocabulaires des voyageurs Russes, je ne puis comparer que les extraits donnés par Vater avec celui des Chipeyans, & sur moins de vingt mots qui se trouvent dans les deux, il y en a ~~treize~~ 13 tous primitifs qui sont à peu près les mêmes. (a) ~~Le~~ Les Athapescows sont à l'exception des Esquimaux la seule Nation americaine dont il soit prouvé que la langue s'etende d'un Ocean à l'autre. La plus grande partie de l'immense territoire qu'ils occupent est aussi peu favorisé sous le rapport du sol que sous celui du climat, et n'offre sur une grande surface qu'un amas de lacs & de rochers, ou des deserts denués d'arbres. Le pays d'~~Athapescow~~ Athapescow, depuis la source de la riviere jusqu'au grand lac de ce nom est sans comparaison ~~ce qu'il y a de meilleur et~~ celui qui offre le plus de ressources tant pour la pêche que pour la chasse des animaux qui servent à la subsistance de l'homme. Le nombre ~~d'hommes~~ de personnes appartenant à la tribu des Chipeyans ~~qui est~~ (la plus nombreuse de toutes) qui trafique avec les Anglais s'eleve à 200; celui des chasseurs Tzahs à 150: ailleurs on trouve des tribus de 40 & 50 familles. Ainsi sans avoir de données très positives, ~~on~~ croit pouvoir evaluer la totalité de cette famille de 10 à 12 mille ames.

~~II. Division Orientale~~

~~Le pays compris dans cette division est borné~~

au Nord par le Missinipi depuis ses sources jusques à son embouchure, par la Baye d'Hudson ou de James &, dans le Labrador, par les Esquimaux

à l'Est, par les Esquimaux dans le Labrador et ensuite par le Golfe de St Laurent & par l'Ocean Atlantique jusques au cap Sud de la Floride;

au midi, par ~~le Golfe du Mexique~~ une ligne qui ne s'écarte pas sensiblement du 36e degré de latitude;

à l'Ouest, par le Missisipi depuis son ~~embouchure~~ confluent avec l'Ohio jusques à ses sources (b)

au Nord Ouest, à peu près par une ligne tirée des sources du Missisipi à celles du Missinipi. (c)

(a) Catawbas, Cherokees, Creeks, Chicasaws & Choctas

(b) les Wyandotts, les cinq Nations, et deux ou trois tribus eteintes

(c) Le mot Ohio, (belle riviere) est de la langue iroquoise. Les Lennapes nomment cette riviere Allegheny (ou Allegewy) sipi. Ce nom, qui est celui des montagnes, est aussi resté à la ~~riviere~~ branche principale, qui depuis sa jonction à Pittsburg avec la Monongahela prend le nom d'Ohio

(d) les Tuscaroras

(h) D'autres tribus de la même famille (Osages & Missouris) & dont on parlera plus bas, resident à l'Ouest du Mississipi.

(e) Les Français ont donné le nom generique d'Algonquine à la langue à la quelle on peut supposer qu'appartiennent ~~tous~~ les differens dialectes des tribus de cette famille. Dans le Connecticut on la nomme Mahicanew (Edwards) ~~en~~ Pennsylvanie Lennape. (Hecklewerder, Barton, Duponceau) Tous ces noms sont ceux des tribus particulières ~~qu'on a~~ des premieres colonies. Je conserve celui de Lennape derivé de Lenno homme, commun à tous ces dialectes, avec des variantes provenant de ce quelques tribus ont la lettre R au lieu de L et que plusieurs n'ont ni l'une ni l'autre. Les noms de deux tribus en derivent, les Illinois & les Lenno-Lennapes (Delawares) qui signifie hommes purs - sans melange, ou, aborigenes.

(8) appelés aussi mountaineers; peut être les nom des montagnards Algonquins dont on parlera plus bas est il devenu generique dans cette partie, mais le dialecte de ceux à quoique très ressemblant n'est pas identique avec celui des Sketapushoish qui vivent probablement plus à l'Est ~~et~~ près de l'Ile d'Anticosti. Ils ont la lettre l au lieu de r qu'ont les montagnars Algonquins.

(9) appelés aussi mal à propos Klistineaux & Kristineaux, (quelquefois Krees & Crees) Ils n'ont non plus que les Algonquins occidentaux ni r ni l & on peut par là les distinguer sur le champ des Algonquins proprement dits ou orientaux qui ont la lettre r mais non l.

B

On ne trouvait au nord d'une ligne, qui de l'ecriture ~~Du 36e degré de latitude~~ 36e degré de latitude, que deux grandes familles, les tribus Lenapes et les tribus Iroquoises, et deux petites tribus les Malomines et les Winebagos. (Au sud ~~de cette ligne~~ de cette latitude il y a à present cinq tribus[a] qu'on a l'usage de nommer collectivement Indiens du Sud & dont on parlera plus bas) Les Malomines & Winebagoes sont limitrophes et habitent un espace peu etendu sur les rives occidentales du Lac Michigan. Les Tribus Iroquoises[b] occupoient le pays ~~au sud du 45e degré de latitude~~ depuis le lac Huron jusques au lac Champlain et à la Riviere Hudson, et s'etendaient au nord jusques au 45 degré de latitude et au sud jusques au 41e degré de latitude à l'est des monts Alleghany & jusques à l'Ohio[c] et au delà à ~~midi~~ l'ouest de ces montagnes. Une autre tribu de la même famille[d] qui occupait la Nation dominante de la Caroline septentrionale, s'etendait entre la Riviere de James & la Neus jusques aux montagnes bleues, mais etait separée de la mer par des tribus Lenapes.[h] Celles ci occupaient tout le reste du pays compris dans les limites qu'on a assignées à la division orientale.

Je vois dans le cours de ce mémoire Lennapes Lenappes Lenapes et pages, Lenapes Je pense bien que le choix de ces orthographes est a peu près indifferent, pourvu que l'on ecrive partout de meme. J'invite a etablir comment il faudra certainement ecrire ce mot.

VII. A. Tribus Lenapes ou Algonquines (e)

2 dans l'Amerique Anglaise au nord du St Laurent – à savoir

1. Sauvages du Labrador – 2 Kristineaux – 3 Algonquins

1. Les Sauvages du Labrador au nord du fleuve Saguenay nous sont peu connus. On remarquera seulement les Mistassins qui paraissent etre les plus nombreux, et les Skotapushaish[f] les Skoffies dont nous avons les vocabulaires dans le 6e vol. des collections de la Société Hist. de Massachusetts, qui presentent une grande ressemblance avec les dialectes Kristineaux & Algonquins – population evaluée 2000

2. Les Kristineaux[g] s'etendent depuis les sources du Mississipi jusques à celles du Saguenay et des affluens du lac St Laurent. On sait que les Monsonies du fond de la Baye de St James & les Attikamegs (tribu detruite) qui vivaient sur un lac environ 50 lieues au nord de Montreal parlaient leur dialecte. Leur limite meridionale passe par l'extremité septentrionale du Lac Winipek; plus à l'est cette même limite s'etend jusques aux sources des affluens du Lac Supérieur & de la Riviere Ottowa. L'on doit observer qu'ici encore ils ne s'etendoient pas autant au

(a) Lacs à l'Ouest du Lac Winnipeg d'après M'Kenzie s'élevant à 8 ou 900 chasseurs ou 3[illegible]0 ames. Le pays etant beaucoup meilleur quoique moins etendu que celui à l'Est qu'ils occupent à l'Est de ce lac, on croit l'evaluation de 7000 pour la totalité très près de la verité et plutot au dessus.

(b) ek terminaison du duel des Eskimaux est celle du pluriel des Algonquins et, avec quelques variations dans la voyelle, de la plupart des tribus Lenapes.

(c) M'Kenzie et les autres agens de la Compagnie du Canada, nommée Compagnie du Nord Ouest, ayant toujours employé des Canadiens, ont adopté les mêmes denominations que ceux ci, et nomment Algonquins la plupart de ceux que nous appelons Chipewas.

Nord Ouest où ils font une pointe provenant d'envahissemens modernes sur les Chipeyans. Leur nombre n'est pas connu mais peut être evalué, ~~en y comprenant les Sauvages du Labrador de la même famille, à peu près égal à celui des Algonquins~~ à environ 7000 ames (a)

3. Algonquins

L'on ne sait pas precisement quelle était la tribu nommée Algonquins ou plutôt Algonnaequins ou Algonmeks. (b) Charlevoix dit que c'étaient les Nipissings. Je croirais plutôt que c'était la tribu qui s'étendait depuis Quebec à Montreal. Mais le nom devint, immediatement après l'arrivée des Français en Canada, generique et s'appliqua à tous les Sauvages depuis Tadoussac jusques au lac Huron en suivant le fleuve St Laurent & la Riviere Ottowa. Ils parlaient en effet non seulement la même langue mais le même dialecte, comme nous l'apprend le père Le Jeune qui ne sachant que le Montagnard pouvait se faire entendre sans interprete par toutes les tribus jusques au lac Nipissing. ~~Les premiers voyageurs (Champlain &c) donnent les noms d'un grand nombre de tribus dont nous ne donnerons que celles qui subsistent encore sous leurs noms primitifs.~~ Quoiqu'à l'Ouest du lac Huron ~~elles parlent des~~ les dialectes soyent un peu differens, le nom s'est cependant propagé jusques au delà du Lac Winipec. D'un autre coté les Anglais (c) et les Americains designent toutes ces tribus occidentales, tant dans les Etats Unis que dans les possessions Anglaises, qui parlent des dialectes très rapprochés de celui des Algonquins, par le nom de Chippewas; et ayant fait aussi de celui ci un nom generique, ils l'ont appliqué quelquefois aux Anciens

ce doit probablement être Montagnards et non Montagnars

(a) Montagnards, ainsi nommés, parce qu'ils habitaient les deux revers d'une chaine de montagnes qui se termine au Cap Tourmente entre Quebec & Tadoussac. Cette chaine vient de l'Ouest & ~~[illegible]~~ est en general le point de partage entre les affluens du Saguenay et de la baye de Hudson d'un côté, et ceux du St Laurent (au dessus du Cap Tourmente) de la riviere Ottoway et du Lac Superieur de l'autre. Elle se divise au grand portage. Un embranchement se prolonge à l'Ouest, forme le pays montueux d'ou sortent les sources du Mississipi et de la Riviere rouge du Lac Winipec, & se termine un peu à l'Ouest de cette riviere. La chaine principale tourne au Nord, longe la côte orientale du Lac Winipec, puis reprend sa direction à l'Ouest & separe les affluens de l'Athapescow & de l'Ukija de ceux du Mississipi & du Saskatchiwine.

Je vois Winipec Winnipec Winnipek il sera bon sans doute d'écrire ce mot régulierement

(c) Voici le commencement du symbole

Ne-tapouitaouau	Dieu outaouymau,	ca missit nittaouitat,	ca kichitat	Ouascoupmio
Je crois en	Dieu tout puissant,	qui tout puissant (est),	qui a fait	le ciel
mac Assiriouy.	Gayer ne-tapouitaouau	Jesus Christ	oucouchichimau	tipan
et la terre.	Aussi je crois en	Jesus Christ	son fils	unique
n'okimaminan;	ca (irinissouymau	catouachichiriou	espich ouitchiat)	Irinicassout
nôtre Seigneur;	qui (l'Esprit	très bon	co-operant,)	s'est fait homme
ouascatamitz	Iscouechichay	Marie	ca ki penet.	
au ventre	de la vierge	Marie	qui l'enfanta	

Je cite cet exemple 1° pour prouver la pauvreté du langage pour les idées abstraites, le même mot iriniu qui veut dire homme etant employé pour esprit - 2° pour montrer par le mot irinicassout le génie de la langue qui tend toujours à faire des verbes avec les noms, ce qui a fait dire à Lafitau (~~Lafiteau~~) en parlant de la langue iroquoise (car le mecanisme de toutes ces langues est le même) qu'elle conjuguaient tous les noms. Le verbe substantif ne s'y trouve jamais separé du nom. Les Sauvages ne l'en avaient pas encore extrait, mais il s'y trouve perpetuellement uni par une inflexion ajoutée au nom. En voici des exemples - achineou il est orgueilleux, matchiririou il est laid, khichouebiou il est yvre, et de peyoc, un, on a fait "ca peyocouchouet tipan Dieu" - Voyez dans le vocabulaire qui sont un seul Dieu
des Sioux ci dessus cité l'observation du compilateur sur ce verbe.

(b) Dans les relations de la N. France, année 1642-1643. ch. IV, l'on trouve une lettre en Algonquin (avec la traduction) dictée par un Algonquin converti.

Algonquins. Je conserve ce nom à tous ceux qui sont dans les possessions Anglaises et celui de Chippewas à ceux qui des Etats Unis, ~~soignent~~ distinguant cependant les premiers en Algonquins orientaux & occidentaux.

Les Algonquins orientaux, qui sont les vrais ou anciens Algonquins s'etendent jusques près du grand portage, la grande route par la quelle on communique du lac Superieur au lac des bois et au lac Winnipec. ~~Ils ne s'etendent point~~ Les anciens voyageurs (Champlain &a) ont donné les noms d'un grand nombre de tribus ou subdivisions dont on ne connait plus que quelques unes.

Les Montagnards[a] ou Algonquins inferieurs habitaient les deux rives du St Laurent au dessous de Quebec, le Saguenay & ~~les~~ autres affluens de ce fleuve jusques à son embouchure. Tadoussac etait le ~~lieu~~ rendez vous et le centre de leur commerce ainsi que le siège de la mission des Jesuites parmi eux. Environ 1200 Sauvages s'y rendaient annuellement. Ils ne cultivaient point la terre et etaient très miserables. Le pere Lejeune nous a donné des renseignemens précieux sur leur langue (dans les Relations de la Nouvelle France par les Jesuites annee 1634. ch. XI) et l'on trouve à la fin des Voyages de Champlain une traduction en leur langue (par le pere Massé) de l'Oraison dominicale, du Symbole des Apôtres[c] et de plusieurs prières. Leur dialecte est, à quelques legères differences près, identique avec celui des autres Algonquins orientaux.

Les Algonquins proprement dits etaient, à ce que je crois ceux qui s'etendaient sur les deux rives du St Laurent depuis Quebec à Montreal. C'est leur vocabulaire que nous a donné Lahontan et que Carver a transcrit et donné comme celui des Chippewas. Je n'ai pas vû ceux de Long qui sont certainement de Sauvages de la même langue. (b)

B

(a) Cette rivière qui se reunit au dessus de Montreal au St Laurent, a été quelquefois nommée rivière des Prairies. Champlain l'appelle rivière des Algonneguins; plus tard elle prit le nom des Outouaks que nous nommons Ottoways, Ottowas, Uttawas &c.

(b) Plusieurs tribus frequentaient ce saut dans la saison de la pêche, et reçurent des canadiens le nom de Sauteurs. Ils l'ont conservé aux tribus des Chipewas (nommés dans quelques anciennes relations Outchipaès) au sud du Lac supérieur.

(c) C'est surtout la tribu sur cette rivière qui est surtout appelée tantôt Algonquins tantôt Chipewas. Le 49e degré de latitude, limite des Etats Unis et des possessions Anglaises, la coupe en deux portions dont la plus grande est dans les Etats Unis.

B

Les petits Algonquins dont les restes sont au nord de la ~~rivière~~ l'Ottoway (a), habitaient dans l'origine le bas de cette rivière sous le nom d'Ouaoueks. Mais ses principaux habitans etaient la tribu qui portait le même nom (que la rivière), d'Outoua les Outouaks ou Ottowas. En partie detruits à la même epoque que les Hurons (1650 ou environ) le reste de la nation s'enfuit à l'Ouest et après avoir erré quelque tems s'arrêta au fond du lac Superieur. Les Missionnaires Jesuites les y suivirent, et depuis 1660 ils ne les nomment plus Algonquins mais Outouaks, et ils etendirent ce nom aux Chipewas qui habitaient deja les sources du Mississipi et la rive meridionale du Lac Superieur. Comme ils ne les distinguent jamais les uns des autres, on doit en conclure que le dialecte de nos Chipewas est presque le même que celui des Outouaks ou anciens Algonquins. Cette tribu des Outouaks venue de la Rivière du ~~Ottow~~ même nom, habite à present, sous le même nom d'Ottowas, la rive orientale du Lac Michigan dans les Etats Unis.

Les Nipissings sur les bords du lac du même nom subsistent encore sous le même nom. (b) Au saut Ste Marie et Plus à l'ouest sur la rive septentrionale du lac Superieur on trouve quelques familles Algonquines, debris de plusieurs tribus. Ceux qui ont été convertis sont pour la plupart reunis sur la rive orientale du Lac des deux montagnes (l'embouchure de la Rivière Ottowa) à quelques lieues au dessus de Montreal.

Les Missisakis ou Missisaguès, qui paraissent avoir parlé un Dialecte un peu different des autres Algonquins etaient fixés entre l'Ottoway et le lac Ontario. Ils ont été alliés de bonne heure des cinq nations (Iroquois) ce qui a empêché leur dispersion, et ils existent encore comme nation dans le haut Canada au nord du lac Erie.

Les Algonquins occidentaux (ceux de M'Kenzie) sont etablis sur la riviere la pluye ou Winnipek, sur les bords du lac de ce nom, sur la riviere rouge (c) de ce lac, ~~etc~~ mêlés avec les Kristinaux sur deux autres de ses affluens, à la riviere Assiniboin & la riviere Dauphin. Leur vocabulaire par M'Kenzie a de grands rapports avec

B

(a) – sur le lac des deux montagnes près Montréal – 200 chasseurs
sur le lac Nipissing et saut Ste Marie 100
lac Superieur 200
petits Algonquins (au nord de l'Ottowa) – 100
Algonquins proprement dits – 600
Montagnais – St Laurent et ses affluens au dessous de Quebec 200
Missisagues – au Nord du lac Erie – – – 200
Algonquins Orientaux total – – – 1000

Algonquins Occidentaux, confondus par les Americains avec les Chipewas
Riviere Assiniboin
Riviere Dauphin
Lac Winipec
Rivière Lapluye
– – – – – – – – 500

1500 chasseurs ou 5000 ames

(Il y en a de plus 300 chasseurs = 1000 ames sur la rivière rouge du Winnipec qui sont compris plus bas parmi les Chipewas)

Algonquins – ci dessus – 5.000
Knistineaux – – – – – 7.000
Labrador – – – – – – 2.000
font les – 14.000 Lenapes enumerés dans la division du Nord A.

(b) rivière rouge du Wipinec (n'est-ce pas Winipec) – 1000
Mississipi & lac Superieur (sud) – 1500
~~à l'Est du~~ entre le lac Huron
Chipewas & Ottowas – – 1500
4000

(a) surnom qui veut dire "faiseurs de ponts." (Heicklewerder) Le même surnom a été donné aux Nanticokes qui demeuraient au fond de la baye de Chesapeak sur Elk river

celui des Kristineaux et ceux des Algonquins Orientaux.

En general tous les dialectes de ces tribus Lenapes au nord des Etats Unis et des Chipewas & Ottowas au sud de la ligne de demarcation avec l'Angleterre, sont Evidemment une seule et même langue, qui est celle que les Missionaires du Canada ont nommée la langue Algonquine et qui est une des branches principales de la grande famille Lenape. population 15000 (a)

b. Lenapes occidentaux — dans les Etats Unis à l'Ouest des monts Alleghenys et au nord de l'Ohio.

Deux des tribus Lenapes qu'on trouve à present dans ces limites, les Delawares et les Shawnoes sont venus, les premiers de l'Est au milieu du 18e Siecle, et les Shawnoes qui paroissent être venus originairement du midi. Celles qui y sont ont habité constamment cette partie depuis qu'on les a connues, et qui sont toutes à l'Ouest de Sciato & de Sandusky sont au nombre de huit, et de neuf si l'on y comprend les Ottowas venus du Canada au 17e Siecle et dont on a déja parlé.

1. Les Chipewas habitent la riviere rouge du lac Winipec, la partie superieure du Mississipi les rives occidentales et meridionale du lac Superieur, et la partie orientale de la peninsule entre le lac Huron et le lac Michigan. Les Ottowas avec lesquels ils sont intimement liés occupent la partie occidentale de la même peninsule. population 4000 (b)

2. Les Pottawatamies etaient autrefois, du moins en partie sur quelques isles du lac Michigan et sur sa côte orientale. Ils sont à present en entier au sud de ce lac, sur la riviere St Joseph et sur les sources de la riviere des Illinois et du Wabash

3. Les Miamis ne formaient à une epoque anterieure au 17e Siecle qu'une nation avec les Illinois. (Charlevoix) Ils sont quelquefois appelés Twightees (a) et sont divisés

(a) Le nom est quelquefois donné à la tribu entière

(b) N'ayant pas l'orthe habituée aux sons indiens, il a fait quelques méprises, telles que d'avoir des mots où se trouve la lettre J, son que n'ont ni les Lenapes ni les Iroquois.

(c) Cette tribu incorporée à la fin du 17e siècle venait de l'Ouest du Mississipi.

(d) Ou les dit descendus des Hurons

(e) La population de ces cinq tribus — Puttawatamies, Miamis, Illinois, Kickapoos & Piankishaws pouvait être evaluée avant la dernière guerre (1812) à 5.500

en trois tribus, les Miamis proprement dits, les Ouitanons, par abreviation Weas, et ceux d'Eel river. Ils habitoient les deux Miamis, (de l'Ohio et du lac Erie) et la partie superieure du Wabash. Nous avons leur vocabulaire donné par Volney, (b) par lequel il paroit que leur dialecte est plus rapproché de celui des Lenno Lenapes ou Delawares que de celui des Algonquins.

4. Les Illinois ont été la nation dominante de ce pays, mais ils ont été presqu'entierement detruits par leurs guerres avec les Iroquois, les Osages, les Chickasas et ~~mêm~~ avec les trois tribus Lenapes des Kickapoos Sacs & Outagamis. Ils consistoient de cinq tribus. Kaskakias, Peorias, Cahokias, Tenorias et Mitchigamies. (c) Leurs limites etoient l'Ohio au midi, le Mississipi à l'Est le Wabash à l'Ouest et ils s'etendoient anciennement jusqu'au lac Michigan. Reduits à une poignée d'hommes, et mêlés par des mariages avec les Français du Canada etablis dans leur pays, ils ont cédé toutes leurs terres se se reservant que quelques milliers d'acres pour leur usage.

5. Les Piankishaws situés près de l'Ohio, entre le Wabash et le Miami (de l'Ohio) à l'Est des Illinois et au sud des Miamis

6. Les Kickapoos, entre le Wabash & le Mississipi au nord des Illinois ont beaucoup empiété sur les derniers. (d) Il ne reste aucune trace des Mascoutins qui habitaient la même contrée au 17e siecle, soit qu'ils y ayent été detruits par d'autres Sauvages ou incorporés dans une autre tribu, soit que ce fût le nom, non d'une nation, mais du pays qu'habitoit une de celles dont on vient de parler (~~d~~) (e)

7. & 8. Les Outagamis ou Renards et les Sacs, ou Saukees

(a) d'après Pike 1100 chasseurs, d'après Lewis & Clarke 800

Ils ont pris sous leur protection la tribu Missourite des Ayuwas qui raide à l'Ouest d'eux & ont 2 à 300 chasseurs

(b) Muequo-mota – bear's fat & Inemikee – the thunderer

(c) la seule céréale connue qui croisse naturellement dans l'Amerique septentrionale. On la trouve entre le 42 ou 43e # & le 49e degré de latitude, dans des marais et principalement entre le lac Michigan et le Mississipi.

(d) En 1670, la tribu des Savannoes occupait les bords de la riviere Savannah sur les confins de la Caroline & de la Georgie (Archdale). Elle a disparu; mais c'est peut être d'eux qu'est sortie la colonie Shawnoe incorporée avec les Creeks. S'il en etait ainsi, les Lenappes auraient poussé leurs etablissemens bien au sud des limites que je leur ai assignées. Mais il est positif que cette colonie y est venue ou y a retourné environ l'an 1750, Adair l'ayant rencontrée sur la route, sur la rivière Shawnoe ou Cumberland. Au reste d'autres tribus Lenappes (une entr'autres dans le Connecticut d'après Laet) ont reçu de leurs voisins le même nom de Shawnoes ou Savannoes (Southern indians), en raison de leur situation géographique

(e). Les Iroquois les nommaient Satanas

Muhlenberg en compte 4 especes

Zizania American rice
1. miliacea – millet
2. clavulosa – wild rice, oats. (Penns.a fl. Sept.r – Virginia) annual (Canada)
3. palustris – marsh
4. fluitans – floating

C'est une des deux dernieres dont se nourrissent les Sauvages.

ont toujours été etroitement unis depuis qu'on les a connus. Ils habitaient autrefois à l'Est du Mississipi, mais sont à present presqu'entierement à l'Ouest de cette riviere. On leur attribue principalement la destruction des Illinois et en commun avec les Sioux celle des tribus Missouri tes. Etant les plus occidentaux des Lenapes et en raison de leurs guerres perpetuelles avec les autres tribus de la meme famille, Evans & Barton ont cru, contre le temoignage des premiers missionnaires, qu'ils etaient Sioux: mais il n'y pas de doute qu'ils ne soyent Lenapes. Quoique nous n'ayons aucun vocabulaire de leur dialecte, les noms significatifs des Chefs qui ont signé des traités avec les Etats Unis sont tous pur Lenappe. Ils s'etendent depuis l'embouchure du Ouisconsing jusqu'aux etablissemens du Missouri. Ils sont sedentaires et cultivent plus de maiz qu'ils n'en consomment - population 3.500 (a)

9. Menomenes - sur la côte occidentale du Lac Michigan. Les anciens missionnaires disent qu'ils parlent un dialecte Algonquin très corrompu, les voyageurs americains qu'ils parlent tous Algonquin, mais ~~[illegible]~~ ont une langue particuliere très differente. Je crois que c'est une tribu indigène plus ancienne (dans le pays qu'ils habitent) que les Algonquins, mais qui se sont melangés avec eux. Les Etats Unis l'ont eu qu'un traité (en 1817) avec eux. Sur huit chefs ayant des noms significatifs il y en a deux Lenappe.(b) On les nomme aussi Folles avoines (wild-oats), nom qui est aussi donné aux Chippewas Limitrophes, d'après la ceréale aquatique (Zizania aquatica)(c) qui fait la base de leur nourriture. population 1000.

10. Shawanoes - (Fr. Chouanons). Leur nom ~~[illegible]~~ meridional. Cette tribu a été la plus erratique et ~~[illegible]~~ probablement une des plus nombreuses de toute cette famille. Ils avaient donné leur nom à la riviere qui porte à present celui de Cumberland, un des principaux affluens meridionaux de l'Ohio, mais dès l'an 1700, les cartes designent cette contrée comme l'ancien pays des Chouanons. Une de leurs tribus est bien plus au sud, sur l'Alabama ou le Chata Hoochie, incorporée avec les Creeks.(d) Dès le commencement du 17e siècle ils avaient des etablissemens au nord de l'Ohio, sur le Scioto et peut être sur le Muskingum, et alliés avec la tribu etainte des Andastes, ils eurent de longues guerres avec les Iroquois des cinq nations qui les chasserent de cette contrée en 1670.(e)

(a) Logan cité par Mr Jefferson, Tecumsah et son frère jumeau "le Prophète" etaient de cette tribu.

(b) Lenapes occidentaux dans les Etats Unis.

Chipewas & Ottowas	" 4.000
Puttawatamies, Miamis & Illinois, Piankishaws, Kickapooos	" 5.500
Saucs & Outagamies	" 3.500
Shawnoes, Delawares	" 3.000
	16.000
et si l'on y ajoute les Menomenes	1.000
	17.000

(c) Les debris comme on le verra par les details ne s'élevent pas à plus de 3000 ames

Ainsi tous les Lenapes dans les Etats Unis montent à environ 20.000 ames aux quels ajoutant ceux de l'Amerique Angloise (ci dessus) 14.000

Donne pour la totalité ~ 34.000

Longtems avant cette epoque, une partie de la nation, poussée au nord par les Iroquois et au sud par les Cherokees avait traversé les Monts Alleghanys, et on les trouve en Pensylvanie en 1680, et voisins et liés avec les Delawares, et presqu'aussi subjugués que ceux ci par les Iroquois. Ils se retirèrent de nouveau à l'Ouest de ces montagnes pendant la premiere moitié du 18e siècle, sur le Scioto, le Kanaway &c. et ont été des ennemis très formidables pour les Americains. (a) Ils sont à present très dispersés des deux côtés du Mississipi et reduits à environ 1500 ames

11. Lenno-Lenappes, nommés par les Americains Delawares appartiennent proprement à la division orientale des Lenappes, n'ayant abandonné le pays à l'Est des monts Alleghany qu'en 1750. population environ 1500 (d)

12. La tribu des Kanaways, qui vivait autrefois sur la rivière de ce nom (au sud de l'Ohio) reduite à environ 100 ames a été incorporée et s'est perdue dans d'autres tribus. (b)

C à l'Est des monts Alleghany

Il ne reste plus que des debris des tribus Lenappes qui s'etendoient sur toute la côte de l'Ocean atlantique depuis le Cap Breton jusques au Cap Hatteras. Les Delawares et les Shawanes sont les seuls qui se soyent retirés à l'Ouest en corps. Toutes les autres tribus se sont eteintes soit par [illegible] l'envahissement irresistible de la civilisation Europeenne, soit par les mariages avec les noirs africains, soit par des emigrations lentes et successives et en s'incorporant avec des tribus occidentales. Ce dernier point sera ce qui sera traité ci-après qu'on en parlera. (c)

1°. à l'Est de la riviere Penobscot ou du Saco, c.à.d. dans l'Etat de Maine et les provinces anglaises de la nouvelle Brunswick et de la nouvelle Ecosse, il paraît qu'on pouvait compter 4 tribus principales & au moins 3 dialectes differens.

1. Les Micmacs, appelés aussi Souriquois & Gaspesiens, occupaient la nouvelle Ecosse et les bords du Golfe St Laurent, et probablement la partie orientale de Terre neuve

2. Les Etchemins, ou Malecites, habitaient les rives de la riviere St Jean et du Penobscot et le pays intermediaire. La riviere des Etchemins nommée plus tard Passamaquody & Skoudick, est celle qui sous le nom de Ste Croix est la limite des Etats Unis et de la nouv. Brunswick

3. Les Abenakis, Canibas, ou Kennebecs vivaient sur la riviere de ce nom. Les Français avaient etendu le nom

(a) "Thereby divine providence made way for the quiet and peaceable settlement
"of the English in those nations. What this disease was..... I cannot well learn.
"Doubtless it was some pestilential disease. I have discoursed with some
"old Indians, that were then youths, who say, that the bodies all over
"were exceeding yellow, [describing it by a yellow garment they

(a)

Ce fut ainsi que la divine Providence prepara les voies aux tranquilles et paisibles établissements des Anglais parmi ces nations. Qu'étoit cette maladie.... c'est ce que je n'ai pu connoître avec exactitude. Sans doute c'étoit quelque mal pestilentiel. J'en ai conversé avec plusieurs Indiens très agés, qui dans ce temps là étoient jeunes; ils me dirent que les corps étoient entierement d'un jaune tres fonce, (designant cette couleur par celle d'un vêtement jaune qu'ils me montrerent) tout avant la mort, tout après. (Collections historiques de Goodrich, sur les Indiens de la Nouvelle-Angleterre.)

B

(a) "Thereby divine providence made way for the quiet and peaceable settlement
"of the English in those nations. What this disease was..... I cannot well learn.
"Doubtless it was some pestilential disease. I have discoursed with some
"old Indians, that were then youths, who say, that the bodies all over
"were exceeding yellow, [describing it by a yellow garment they
"showed me] both before they died, and afterwards" (Gookin's
historical collections of the Indians in New England)

Gookin qui ecrivait en ~~1692~~ 1674 & avait vécu depuis 1644 dans la nouvelle Angleterre, n'avait probablement jamais entendu parler de la fievre jaune.

(b) 400 ames en 1792 dans le territoire des Pawtuxacuts, (Plymouth & Barnstable) dont environ 160 sans mélange.

(a) " Thereby divine providence made way for the quiet and peaceable settlement
" of the English in those nations. What this disease was..... I cannot well learn.
" Doubtless it was some pestilential disease. I have discoursed with some
" old Indians, that were then youths, who say, that the bodies all over
" were exceeding yellow, [describing it by a yellow garment they
" showed me] both before they died, and afterwards " (Gookin's
historical collections of the Indians in New England)

Gookin qui ecrivait en ~~1692~~ 1674 & avait vécu depuis 1644 dans la nouvelle Angleterre, n'avait ~~probablement~~ jamais entendu parler de la fievre jaune.

(b) 400 ames en 1792 dans le territoire des Pawtuxacuts, (Plymouth & Barnstable) dont environ 160 sans mélange.

(B)

(a)

Ce fut ainsi que la divine Providence prepara les voies aux tranquilles et paisibles établissements des Anglais parmi ces nations. Qu'étoit cette maladie .... c'est ce que je n'ai pu connoître avec exactitude. Sans doute c'étoit quelque mal pestilentiel. J'en ai conversé avec plusieurs Indiens très agés, qui dans ce temps là étoient jeunes; ils me dirent que les corps étoient entierement d'un jaune très fonce, (designant cette couleur par celle d'un vêtement jaune qu'ils me montrerent) tôt avant la mort, tôt après. (Collections historiques de Gookin, sur les Indiens de la Nouvelle-Angleterre.)

(a)

Ce fut ainsi que la divine Providence prepara les voies aux tranquilles et paisibles établissements des Anglais parmi ces nations. Lu'étoit cette malade... c'est ce que je n'ai pu connoître avec exactitude. Sans doute c'étoit quelque mal pestilentiel. J'en ai conversé avec plusieurs Indiens très agés, qui dans ce temps là étoient jeunes; ils me disent que les corps étoient entièrement d'un jaune très foncé, (désignant cette couleur par celle d'un vêtement jaune [illegible] ils me montrèrent) soit avant la mort, soit après. (Collections [illegible] de Gookin, sur les Indiens de la Nouvelle-Angleterre.)

[illegible] que écrivait [illegible] Nouvelle Angleterre, n'avoit [illegible] fièvre jaune.

(b) 400 ames en 1792 dans le territoire environ 160 sans mélange.

d'Abenakis à toutes ces tribus orientales, que les habitans de la nouvelle Angleterre nommaient Tarrentines. Dans la suite chaque tribu a été distinguée par le nom de la rivière où elle residait. Il y a quelques Abenakis confondus avec les Algonquins dans le Canada. Il reste à present environ 500 Micmacs, 300 indiens de la rivière St Jean, 150 à Passamaquody et 300 sur le Penobscot, en tout 1250

4. Les Sokokies sur la riviere Saco et à l'Ouest dans les terres, en alliance avec les cinq nations, ont été dans le 17e siècle transplantés sur la riviere Hudson et ont disparu.

2° entre le Saco et la Susquehanna.

Il parait que tous les habitans de cette section centrale parlaient differens dialectes, mais tous Lennappe sans mélange, tandis que ceux des tribus à l'Est et au sud, surtout les Micmacs d'un côté, et les Powhatans & Pamlicoes au Midi, sont si differens, même dans beaucoup de mots primitifs, que l'on doit croire, que les Lenappes venus de l'Ouest ou du Nord, se sont mêlés dans ces deux extremités avec les restes d'autres tribus indigenes qu'elles y avaient trouvées.

6. Depuis le Saco jusques au Connecticut, les indigenes parlaient le même dialecte sans avoir besoin d'interprète, et sont connus sous le nom generique d'Indiens de la nouvelle Angleterre. On comptait cinq tribus principales savoir –

5 les Pequods dans le Connecticut detruits dans leurs guerres avec les habitans de la Nouvelle Angleterre, comptoient encore 1000 ames en 1674.

6. les Narragansets – Rhode Island, partie de l'Isle longue & du Connecticut etaient nombreux & paisibles – 3500 ames en 1674 (Roger William's Key pour leur dialecte mis)

7. les Pawkunacutts Massachussetts – Plymouth, Cap Cod, Nantucket et autres isles, detruits en grande partie en 1612-1613, avant l'arrivée des premiers colons anglais, par une maladie epidemique (a)

8. les Massachussetts – Etat & baye de ce nom. egalement detruits par cette maladie – 1000 ames en 1674. Ceux des deux tribus qui s'étaient convertis connus sous le nom de Natics. (Traduction de la bible et autres ouvrages dans leur langue par Elliot) ++

9. les Pawtuckets à l'Est des Massachussets et s'étendant jusques au Piscataua; egalement detruits par la même maladie – 800 ames en 1674.

Reduites à environ 7000 ames en 1674, ces tribus n'en ont pas 1000 (b) à present, dont 3/4 sont race mêlée avec des nègres. Mais c'était, surtout avant la maladie de 1612, la partie la plus peuplée de toute la côte, et il est probable qu'en 1620, à l'arrivée des Européens elle avait encore près de 20 mille habitans. Il est probable que cette population etait due à l'abondance de la pêche. Nous voyons le même effet dans les tribus de la riviere Columbia.

(a) Mohegan signifie Loup. Les Français du Canada traduisant le mot Algonquin qui signifie les Mohicans Loups et ont étendu ce nom aux tribus de la même famille, tant à ceux de la nouv.e Angleterre, qu'aux Lenno Lenapes de la nouv.e Jersey & de la Pensylvanie.

10. Les Mohicons ou Mohegans (a) occupaient le pays depuis la Riviere Connecticut jusques à l'Hudson ou Riviere du Nord. Leur dialecte etait tres rapproché de celui des tribus de la nouvelle Angleterre. On donnait le nom de Mohickanders à ceux qui etaient sur les bords de cette derniere riviere & de ses affluens. ~~Les Manhattans~~ La tribu sur l'Isle de Haut York & le pays adjecent se nommait Manhattans. Il existe encore quelques Montaks à l'extremité orientale de la longue Isle. Quelques Mohicans avaient emigré à l'Ouest des monts Alleghey. Mais le plus grand nombre de ceux qui existent encore, connus sous le nom de Stockbridge Indians, se sont recemment reunis aux six nations. La totalité peut etre evaluée à 1000 ames.

11. Les Lenno Lenappes ~~Occupaient~~ occupaient depuis l'Hudson jusques près de la Susquehanna. Ils etaient divisés en deux tribus principales les Unami ou Delawares entre les premieres montagnes et la mer, & les Minsi (nommés aussi Loups) dans le pays montueux. Ils avaient été entierement subjugués par les Cinq-Nations, qui les avaient reduits à ce que les Sauvages nomment l'état de femmes, c'est à dire qu'il leur etait defendu de faire la guerre. Wm Penn les trouva dans cet etat en 1680, et ils y resterent jusques en 1755 qu'ils prirent les armes avec les Français contre les Anglais et les Cinq-Nations. À cette epoque et dans les années suivantes ils se retirerent à l'Ouest des monts Alleghany, où ils ont vécu depuis sur des terres qui leur avaient été données par les Wyandots & les Lenappes occidentaux. Quoique tres decheu, il reclament encore ~~une superiorité~~ une superiorité sur toutes les autres tribus Lenapes qui n'est pas tres reconnue. En lisant la relation de leur missionaire Heckewelder, il faut se souvenir qu'independamment de son devouement exclusif à cette tribu, elle avait vecu pendant plus de deux generations sans pouvoir faire la guerre, en contact et en relation d'amitié avec les Quakers de Pennsylvanie qui ne voulaient pas la faire, que ces relations et cette longue paix avaient

(a) Smith ne leur donne en 1608 que 100 guerriers; mais il place au midi d'eux les Ozinies, Kuskarawaoks &ca ayant 360 guerriers & qui doivent avoir été confondus ensuite avec les Nanticokes

(b) Ils occupaient aussi l'extrémité méridionale de la péninsule susdite

(c) Mantoak – "Gods", de Manitou avec la terminaison du pluriel

Passaquenock – "women's town" de Squaw

Kewasa – idol } communs à d'autres tribus
Weronancee – chief }

Les mots Wigwam – cabane; mockisson – chaussure, & tomohock, hâche de guerre
manitou, dieu, esprit superieur
paraissent communs a toutes les tribus Lenappes, ainsi que N' pour pronom de la 1re & K pour pronom de la 2e personne; neish & naha pour les nombres 2 & 3. peyoc chez les Algonquins (& autres Len. du Nord) & kutté or gutté, chez tous les autres Lenapes pour l'unité; Skuta, ou, pokota feu, excepté les Delawares qui ont tinda; nipee – eau excepté les Powhatans qui ont Suckahana – (Je n'ai pas le tems de poursuivre)

adouci les moeurs des Delawares, et surtout que c'est là qu'ils avaient puisé, sans se faire Chretiens, ces idées religieuses, dont parle Hekelwerder, si differentes des croyances vagues des Indiens, et qui se rapprochent du Deisme. Ils ont déja été compris dans l'énumeration des Lenepes occidentaux.

12. Les Nanticokes, Tutelves, Tockwoges ou Twightees habitaient la partie septentrionale de la peninsule formée par les bayes de la Chesapeak & de la Delaware (a). Ils se retirerent dans le commencement du 18e siecle plus au nord sous la protection des cinq nations & ont depuis disparu. En 1785 le reste de la tribu etait sur les grands lacs et ne comptait pas 50 chasseurs.

13. Les Susquehannoks à l'Ouest & à l'embouchure de la Susquehanna, comptaient 600 guerriers en 1608. Il parait qu'une partie d'entr'eux a été ensuite nommée Conestogoes. Mais comme il n'en est plus question dans la suite, je crois qu'ils étaient Shawnoes.

3°. Le pays au midi de l'embouchure de la Susquehannah jusques au Patuxent etait desert en 1608 lorsqu'il fut visité par le Capitaine Smith fondateur de la Virginie.

14. Les Powhattans en 1608 formaient 33 petites tribus parlant le même dialecte sans avoir besoin d'interprête. Ils s'étendaient depuis le Patuxent jusques à l'entrée de la Chesapeak, et dans l'interieur des terres au delà des chûtes des rivieres. (b) Leur population s'elevait à 10.000 ames. Quoiqu'alliés, ils n'étaient pas tous sous le même gouvernement. Leur dialecte, autant qu'on en peut juger par le vocabulaire très maigre que nous a laissés Smith & par quelques mots dans d'autres auteurs, differait essentiellement du Lenappe, mais cependant avec assez de mots primitifs semblables, pour prouver une origine commune, mais probablement avec melange d'autres tribus. La même observation s'applique avec encore plus de force aux Roanokes & Pamplicoes.

15. Les Roanokes, sur les bords d'Albermarle Sound dans la Caroline septentrionale etaient aussi une tribu Lenappe, d'après le peu de mots de leur langue que nous ont laissés Ralf Lane & Thomas Herriot. (c)

16. Les Pamlicoes sur la baye de leur nom jusques au Cap Hatteras, ~~sont~~ etaient la tribu la plus meridionale, prouvée être de la famille des Lenapes – (Voir le vocabulaire de Lawson)

Il ne reste pas 100 individus de ces trois dernières tribus, qui en 1608 avaient pour voisins à l'Ouest les Monacans ou ~~à l'Ouest des Pa~~ Tuscarorus au sud de James river, et au nord de cette riviere les Manahocks. Les Tuscarorus sont une tribu Iroquoise dont on parlera plus bas. Il n'est plus question par la suite des Manahocks qui etaient leurs alliés et en guerre avec les Powhattans. Il est probable qu'ils etaient Iroquois ou ont été detruits par ceux ci.

VIII. Tribus Iroquoises. Le nom d'Iroquois que je prens comme collectif avait été donné par les Français aux tribus de cette famille connues aux Americains sous celui de cinq nations. L'on a deja designé le pays qu'elles occupaient. Voici leur subdivisions autant que nous les connaissons.

a. Wyandots (Fr. Yendots d'après Charlevoix)

1. Hurons nom donné à une confederation de 5 tribus dont les noms Indiens paraissent si estropiés dans les relations que je ne les donnerai pas. Ils habitaient à l'Est du lac Huron au sud du 45° de latitude, dans 32 bourgades et dans un espace plus resseré que ne le font ordinairement les Sauvages. Leur population en 1640, après les ravages de la petite verole qui en avait enlevé au moins un cinquième, s'élevait encore par un denombrement des Jesuites à 12.000 ames. Leur agriculture etait soignée, et ils avaient été et plus nombreux et plus puissants. En alliance avec les Tribus Lenapes, qui semblent avoir reconnu leur superiorité, (puisque même les Lenno Lenapes les nomment oncles) ils avaient une guerre d'extermination avec les "cinq nations" qui sont, sous le rapport de la langue de la même famille qu'eux. L'energie des derniers triompha. Les Hurons furent presque detruits en 1649-1650. Une portion fut incorporée avec les vainqueurs. Quelques uns se refugièrent parmi les Français du Canada. Ceux qui se sont conservés comme nation, s'enfuirent au fond du lac supérieur, d'où ils revinrent près de leurs

(a) ~~Mi~~ par corruption Mingoes, nom donné par les americains à un etablissement detaché de la confederation

(b) Ils paraissent avoir eu des etablissemens au nord du lac Ontario; mais ils les avaient abandonnés par prudence et ne conservaient le pays que pour la chasse

(c) C'est des Mohawks dont parle Laet sous le nom, lorsqu'il les designe comme ennemis des Manhattes & Mohicans (infestissimi hostes). Mais le Vocabulaire des Sankhicani qu'il a donné est celui des Delawares, comme on peut s'en convaincre par la comparaison des noms de nombre &c. et parce qu'il place ceux dont il donne le vocabulaire sur la Delaware à 20 lieues de son embouchure

anciennes demeures au bout de quelques années, et s'établirent sur les bords occidentaux du lac St Clair et de l'extremité Sud Ouest du Lac Erie. Ils y ont toujours residé depuis et quoique reduits à moins de 1500 ames ont conservé beaucoup de consideration par mi les Sauvages.

2. Nation neutre, dont nous ne connaissons pas le nom Indien, ainsi nommée parce que quoique Wyandotts par la langue, ils étaient restés neutres entre les Hurons et les cinq nations, ce qui ne les empêcha pas de partager le sort des premiers. Detruits, ou incorporés soit avec les cinq nations, soit avec d'autres tribus, il n'en reste pas de trace. La même observation s'applique aux deux tribus suivantes.

3. Eries, Erigas, ou nation du chat, sur les bords meridionaux du lac qui porte leur nom – detruits par les Cinq Nations

4. Andastes ou Guandastes, ont laissé leur nom à la rivière Guyandott, (evidement le même nom que Wyandot) un des affluens meridionaux de l'Ohio, habitaient les bords de cette riviere entre Pittsburg & le Scioto, et, en alliance avec les Shaunoes, soutinrent une longue guerre contre les cinq nations, qu'ils mirent à deux doigts de leur perte; mais ils succomberent et furent detruits ou incorporés en 1670–1671.

b. Cinq Nations, nommés Iroquois par les Français, Maquas par les Hollandais, Mengwes[a] par les Delawares, Massawomeks par les Powhattans &c., Sinagars par les Sauvages de la Caroline Agononsioni ou Aquanoshioni (maison unie / peuples unis) par eux mêmes; confederation de cinq tribus etablies sur la riviere Mohawk et ~~s'étendant~~ depuis ses sources jusques au lac Erie, bornées au nord par le lac Ontario et le fleuve St Laurent,[b] et au midi s'étendant jusques aux affluens septentrionaux de la Delaware et des differentes branches de la ~~Susquehannah~~. Ces cinq tribus de l'Est à l'Ouest sont

1. Mohawks, appellés Agniers par les Français, & Sankhicani[c] par les Delawares. 2 les Oneidas. 3 les Onondagoes. 4 les Cayugas. 5 les

Senecas nommés Tsonnonthouans (d'après leur principal village) par les Français.

En partie à cause de la situation avantageuse qu'ils occupaient, mais surtout par leur stricte union, leur perseverance, et leur energie, les cinq nations acquirent au commencement du 17e siècle une superiorité incontestable sur tous les autres Sauvages à une très grande distance. Au Nord ils detruisirent ou dispersèrent, comme on l'a vu les Hurons & la plupart des tribus Algonquines jusques près de la baye d'Hudson. Jusques en 1650 que les Français devinrent assez forts dans le bas Canada pour les arrêter, ils ravageoient les deux rives du St Laurent jusques à Tadoussac. À l'Est ils remplissaient de terreur les Massachussetts qui s'enfuyaient dans les etablissemens Anglais à leur approche (Wood & Gookin &c.) Au midi, ils faisaient des incursions jusques à Manhatte (Côte de la ville de New York) ils avaient entièrement subjugué les Delawares; Smith les rencontra dès 1608 à l'embouchure de la Susquehannah qu'ils avaient descendue en canots d'écorce, ~~en descendant la rivi pour faire la guerre aux~~ ils faisaient à cette epoque la guerre aux Powhattans, et la porterent plus tard dans la Caroline (Lawson) et jusques chez les Cherokees. À l'Ouest après avoir detruit les Eries et les Guandottes, ~~ils~~ et chassé les Shawnoes, ils attaquerent les Miamis, les Illinois et autres tribus Lennapes; et on les reconnut comme ayant la suzeraineté de tout le pays au nord de l'Ohio entre les monts Allegheny & le Wabash, qu'ils n'habitaient cependant point, et qui leur fut toujours contestée par les Wyandotts et les Miamis. Celle de la Pennsylvania ne l'était nullement. Cet Etat ne contient pas un pouce de terre qui n'ait été acheté d'eux par la famille de Penn ou par l'Etat lui même depuis l'independence. On les payait pour le droit de souveraineté et les Delawares pour la partie du sol qu'ils occupaient. Ils ont conservé cette superiorité jusques à la guerre de sept ans. (1755-1762) à cette epoque tous les autres Sauvages se reunirent aux Français, contr'eux et les Anglais dont ils ont été constamment les alliés. Dès lors les autres tribus ont maintenu ~~soutenu~~

(a) Oneidas, Cayugas, Onondagoes, Senecas.

(b) ~~Cinq~~ Six Nations -- 3.000 } ---------- 4.500
Wyandotts ---- 1.500 }

~~Iroquois dans les Etats Unis à l'Est du Mississipi~~ } Winebagoes, tribu Missourite dont ~~4.500~~ on parlera plus bas --- } 1.500

Iroquois dans les Etats Unis à l'Est du Mississipi } 6.000

La langue Iroquoise ou Huronne est sous le rapport du Vocabulaire entierement differente de la langue Lenappe ou Algonquine. A peine trouverait on dix mots semblables et qui sont l'effet d'accident ou d'un emprunt. D'un autre côté elles paraissent avoir les mêmes formes grammaticales. Les sept dialectes des 5 Nations, des Tuscaroras & des Wyandots sont tous differens les uns des autres, mais ceux des cinq nations sont ~~plus~~ rapprochés entr'eux. Il fallait 4 mois de residence chez elles ~~à un missi~~ pour apprendre leur langue à un missionaire qui savait bien celle des Hurons. ~~Le l'une~~ et l'autre etaient beaucoup plus difficiles que l'Algonquin. Voir pour la langue Huronne Relation de la Nouv.e France par les Jesuites année 1736, Hurons 1re partie Ch. 4, & à la fin des Voyages de Champlain la traduction de la doctrine chretienne par le pere Brebeuf.

leur independance, quoique ce ne soit qu'en 1795 que les cinq Nations l'ayent positivement reconnue et declaré qu'ils consideraient les Delawares comme hommes. Jusques en 1784 les 4 nations (a) occidentales avaient conservé leurs anciennes demeures.

Ce qui etonne le plus et ce qui donne la mesure de la population des autres Nations sauvages, même avant qu'elles fussent ~~envahies ou~~ en contact avec les Europeens, c'est que cette confederation n'a jamais compté plus de dix mille ames. En 1660, à l'époque de leur plus grande puissance, les Mohawks comptaient 500 guerriers, les Senecas 1200, les trois autres tribus 300 chacune. (Relation des Jesuites anne 1659-1660) On a remarqué en general que les tribus les plus ~~guerrières~~ belliqueuses s'epuisaient par leurs guerres et devenaient tout à coup très peu nombreuses (les Illinois et les Chicasas) Les cinq nations ne se sont maintenues qu'en incorporant perpetuellement ceux des prisonniers qu'on ne massacrait pas. ~~Il y a quelques années que~~

C. Tuscaroras habitaient la Virginie et la Caroline septentrionale ayant perdu au commencement du 18e siècle le plus grand nombre de leurs guerriers dans une guerre qu'ils avaient provoquée avec les colons ~~du dernier~~ de la Caroline, le reste de la tribu se reunit aux cinq Nations ~~où ils furent~~ qui les admirent dans leur confederation comme la 6e sixieme. Dès lors ils ont vécu sur les bords du lac Ontario, et la ligue a été designée sous le nom des Six Nations. On en compte quelquefois une septieme composée de Nanticokes, Canois & Mohicons de Stockbridge qui se sont ~~dernie~~ plus recemment reunis à la confederation.

La population actuelle des six tribus Iroquoises peut être evaluée à 5.000, dont en Canada –

Iroquois de Sillery ou Caghnungas	1000
Mohawks & Oneidas	1000
deja compris dans la 1re division de l'Amerique Anglaise	2000

dans les Etats Unis

Senecas	1600	3.000 (b)
Oneidas	600	
Onondagos	400	
Cayugas	100	
Tuscaroras	300	

IX Catawbas dans la Caroline. Cette tribu et les Woocons paraissent avoir parlé deux dialectes de la même langue. Les derniers ont disparu Il reste environ 500 individus de la tribu des premiers qui sont entièrement entourés par les établissemens des Americains.

An Address to the Whites
delivered in the First
Presbyt. Church of Philadelphia
in Mai - 1826 by Elias
Boudinot a Cherokee
Indian (Philad. 8vo

George Guest un Cherokee
inventa l'alphabet. Un
traduit et écrit la
bible avec l'alphabeth
de Guest North Amer
Review Oct 1826 p 473

X. Indiens dits du Sud, Floridiens, ou Mobiliens, au sud du 36 à 37° de latitude forment à present quatre nations, les Cherokees & les Creeks à l'Est, les Chicasas et les Choctas à l'Ouest; les Cherokees & les Chicasas au nord des Creeks et des Choctas. L'on a cru voir des rapports entre toutes ces langues. Les Chicasas et les Choctas parlent precisément la même. Celle des Cherokees en differe beaucoup et parait avoir quelques rapports avec celles des tribus Iroquoises. Il y a huit dialectes differens parmi les Creeks. Quoique depuis si longtems en contact avec ces nations, l'on n'a publié aucun vocabulaire de leurs dialectes. Elles sont bien plus nombreuses en proportion du territoire qu'elles occupent que les autres tribus au nord et à l'Ouest. Elles ont un souvenir très recent de leur emigration de l'Ouest. Les Chicasas etaient cependant dès le tems de Soto dans le même pays qu'ils occupent à present

a. Cherokees. Ils etaient autrefois des deux cotés des monts Allegheny et avaient des etablissemens sur la riviere Savannah ainsi que sur le Tenessee; mais dès l'an 1763 ils avaient été forcés après de longues guerres avec les habitans de la Caroline de se retirer à l'Ouest des montagnes où ils habitent encore le même pays. Dans leurs dernières guerres avec les Americains (1775 à 1784) ils avaient enlevé un assez grand nombre d'esclaves, ce qui a opéré une revolution complete et unique parmi eux. Ils ont trouvé commode de faire travailler les negres qui y etaient accoutumés; l'agriculture n'étant plus l'occupation exclusive des femmes s'est beaucoup augmentée. Les plus adroits et les plus forts des Cherokees se sont appropriés autant qu'ils l'ont pû des prisonniers si utiles; car à l'égard de ceux que les Indiens se font mutuellement, ils ne savent ni ne veulent travailler et comme ils ne peuvent que chasser & faire la guerre, il faut les bruler ou les adopter. L'on a vû bientôt de grands champs bien cultivés, de bonnes maisons, une partie de la nation vêtue decemment avec des etoffes de coton de leur crû et de leur fabrique, des proprietaires et des proletaires, enfin le commencement d'une civilisation bien prononcée et dont malgré tous les efforts des missionaires et d'un Gouvernement philantrope on n'avait encore vû aucun exemple parmi les tribus indigènes. Il est aisé de comprendre qu'un tel changement n'a pas pû se faire sans secousse ni sans causer beaucoup de mecontentement. Mais

(a) N'est il pas permis de voir dans les Cherokees l'histoire et du commencement de la civilisation ~~en~~ Europeenne et des premières colonies.

(c) – Cherokees 12 à 13.000
Creeks – 18 à 20.000
Chicasaus 3 à 4.000
Choctas – 8 à 9.000 — M. Tanner Map of Louisiana pretend qu'il y a 1820 plus de 24000 Choctas!

X. 41 à 46.000 moyenne 43.500
IX – Catawbas – – – 500
44.000

Iroquois – 6.000 }
Lennapes 20.000 } 26.000

Dans les Etats Unis à l'Est du Mississipi 70.000

Dont probablement 8 à 10 mille ont emigré à l'Ouest pendant les huit dernieres années; et ils y seront tous dans moins de 20 ans

comme on avait de l'espace, tout s'est arrangé à l'amiable sous
les auspices du Gouvernement des Etats Unis. La nation s'est divisée en deux portions.
Les propriétaires et leur clientelle adoptent des loix et des institutions imitées des nôtres mais adaptées à leur situation et demandent à être incorporés dans l'Union, ce qui aura probablement lieu avec quelques modifications necessaires. Le reste de la tribu a vendu aux Etats Unis les terres incultes qui leur etaient tombées en partage et a reçu en echange un espace des terres ~~incultes~~ sur l'Arkansa qui avait été racheté des Indiens à l'Ouest du Mississipi. Le Gouvernement paye à part le peu de terres cultivées qu'ils possedaient et les aide dans leur emigration.(a) La population de la tribu entière s'élève à 12.000 indiens & moins de 1000 negres.

b. Creeks (Rivières) ainsi nommés par les Americains. C'est une confederation composée

1. des Muskhoges venus plus recemment de l'Ouest et qui est la nation dominante, formant plus de la moitié de la population
2. de restes de tribus qui occupaient le pays avant eux dont les deux principales paraissent être les Alibamas de la Mobile et les Seminoles de la Floride orientale
3. des debris des tribus qui habitaient la Georgie et une partie des Carolines, et même de quelques unes venues de l'Ouest dont la principale est les Natchez. On y trouve aussi comme on l'a observé une colonie de Shawanoes.

On les distingue generalement en Creeks superieurs ou septentrionaux & Creeks inferieurs, maritimes, ou meridionaux qui renferment les Seminoles. Les premiers sont beaucoup plus avancés dans l'agriculture et la civilisation que les autres et approchent sans avoir atteint les Cherokees. Les autres ayant pris part à la derniere guerre ont beaucoup souffert dans leurs defaites successives par le Gen. Jackson. On peut evaluer la population de toute la confederation à 18 ou 20 mille ames

c. Chicasas, tribu très guerriere et autrefois celle qui dominait au commencement du 18e Siècle. Elle est reduite à 3.500 ames, y comprenant les Yazoues qui se sont reunis à eux. Ils ont conservé leur territoire sur les sources du Tombigbee et font aussi quelques progrès dans la civilisation.

d. Choctas sont depuis longtems paisibles, mais très inferieurs sous le rapport de la civilisation aux 3 autres tribus dont nous venons de parler. Leur population est d'environ 8 à 9 mille, en y comprenant 2 à 3 mille qui ont emigré recemment à l'Ouest du Mississippi. (a)

auquel j'en devais la communication. C'est aussi cette dernière raison qui m'a fait garder le silence sur une méprise si grande, qu'il me semble encore impossible qu'elle ait pu echapper à Mr. Gallatin. C'est de dire à la page 22 de son manuscrit que ce n'est que dernierement que la Société de Philadelphie a découvert par une comparaison de vocabulaires que la langue des Osage est un dialecte de celle des Cinq-Nations. Cette ~~fr~~ prétendue découverte est démentie par la comparaison des vocabulaires des langues respectives, que je peux faire voir à Mr. le Baron quand il voudra m'indiquer l'heure et le jour où je puisse avoir l'honneur de lui faire voir mon travail et les vocabulaires en question.

Vous m'accuserez peutêtre d'indiscretion mais à qui pourrai-je ...

40

(a) Nous avons donc pour la totalité des tribus Iroquoises

Cinq Nations	en Canada	2000	4.700	~~à l'Est du Mississipi~~
	Etats Unis	2700		
Tuscaroras			300	
Wyandotts			1.500	
Osages			6.500	~~à l'Ouest du Mississipi~~
Missouris			3.000	
~~Wyan~~			16.000	

dont 8.000 à l'Est } du Mississipi
& 8.000 à l'Ouest }

(b) L'enumeration des chasseurs est donnée par Lewis ~~& Clarke~~. Pike leur en donne 3800, et quoique cette evaluation reponde à une population de 13.000 ames, il leur en donne 21.600.

(c) nom Algonquin qui signifie guerriers de Pierre. Lewis evalue leurs chasseurs à 900, & M'Kenzie à 1.025. ~~croyant qu'il y~~ Je crois après les avoir comparés qu'il y en a ~~un~~ plus grand nombre et que celui de leurs subdivisions est imparfaitement connu. ~~j'ai~~ Celles données par Lewis sont Manetopa - Oseegah - Mahtopanato.

classification des langues de l'Amérique le même ordre que j'ai suivi en t
des autres parties du monde.

Vous mettrez le comble à vos bontés, Mr. le Baron, en me faisant cet
possible, ou bien en me faisant savoir tout de suite que vous ne pouvez pas me
puisse ~~fin~~ achever définitivement tous ce qui regarde les langues de l'Amérique

J'ai vu enfin le New-Views de Smith Barton, et, comme vous m
remarqué, je n'y ai rien trouvé qui ne se trouve déjà dans le Mithridates. Je ne
mes vocabulaires, ceux de Mr. Vater ne donnant que les

(a) Nous avons donc pour la totalité des tribus Iroquoises

Cinq Nations	en Canada	2000	4.700	~~à l'Est du Mississipi~~
	Etats Unis	2700		
Tuscaroras			300	
Wyandotts			1.500	
Osages			6.500	~~à l'Ouest du Mississipi~~
Missouris			3.000	
~~Wyan~~			16.000	

dont 8.000 à l'Est } du Mississipi
& 8.000 à l'Ouest }

(b) L'énumération des chasseurs est donnée par Lewis ~~& Clarke~~. Pike leur en donne 3800, et quoique cette évaluation réponde à une population de 13.000 ames, il leur en donne 21.600.

(c) nom Algonquin qui signifie guerriers de Pierre. Lewis évalue leurs chasseurs à 900, & M'Kenzie à 1.025. ~~croyant qu'il y~~ Je crois après les avoir comparés qu'il y en a ~~un~~ plus grand nombre et que celui de leurs subdivisions est imparfaitement connu. ~~j'ai~~ Celles données par Lewis sont Manetopa - Oseegah - Mahtopanato.

auquel j'en devais la communication. C'est aussi cette dernière raison qui m'a fait garder le silence sur une méprise si grande, qu'il me semble encore impossible qu'elle ait pu échapper à Mr. Gallatin. C'est de dire à la page 22 de son manuscrit que ce n'est que dernièrement que la Société de Philadelphie a découvert par une comparaison de vocabulaires que la langue des Osage est un dialecte de celle des Cinq-Nations. Cette prétendue découverte est démentie par la comparaison des vocabulaires des langues respectives, que je peux faire voir à Mr. le Baron quand il voudra m'indiquer l'heure et le jour où je puisse avoir l'honneur de lui faire voir mon travail et les vocabulaires en question. 40

Vous m'accuserez peut-être de indiscrétion mais à quoi pourrais-je ?

vaillant celles

grace le plutôt

faire, afin que je

l'aviez déjà

cherchais cet ouvrage

3 premiers noms

classification des langues de l'Amérique le même ordre que j'ai suivi en t
des autres parties du monde.

Vous mettrez le comble à vos bontés, Mr. le Baron, en me faisant cet
possible ou bien en me faisant savoir tout de suite que vous ne pouvez pas me
puisse achever définitivement tout ce qui regarde les langues de l'Amérique
j'ai vu enfin le New-Views de Smith Barton, et, comme vous m
remarqué, je n'y ai rien trouvé qui ne se trouve déjà dans le Mithridates. Je ne
mes vocabulaires, ceux de Mr. Vater ne donnant que les

VIII. Tribus Iroquoises. Ce n'est que dernierement que la Société historique de Philadelphie a decouvert par une comparaison des vocabulaires que la langue des Osages est un dialecte de celle des cinq nations. Nous savons par le temoignage de Lewis & Clarke & par celui de Crooks (agent de Mr Astor) qui a residé longtems avec les Missouris que la langue de ceux-ci se rapproche de celle des Osages. Mais quoique Lewis dise qu'il y a quelques mots Osages dans la langue des Mandanes, et que plusieurs personnes croyent que celle des Sioux appartient à la même famille que celle des tribus Iroquoises, On les considerera pour le present comme des langues separées.

a. Langue Osage

1. Osages, Washash, Ous – sur la riviere Osage affluent merid. du Missouri & sur l'Arkansa, divisés en trois tribus – grands Osages – petits Osages – Osages d'Arkansa – très belles Nonces, sont sedentaires et se croyent avoir été créés sur la riviere Osage. population 4.000
2. Kanzas ou Karsa sur la riviere Kanzas affluent merid. du Missouri – – – – – – 1.200
3. Arkansas ou Quippas près de l'embouchure de l'Arkansa – – – – – – – 500
4. Mahas, vivaient avant 1802 sur les bords du Missouri 200 milles au dessus de l'embouchure de la riviere Platte & comptaient 1500 à 2000 ames, reduits par la petite verole, ils ont abandonné leur village et errent sur la Riviere Quicourre (qui court) ou rapide, affluent meridional du Missouri 600
5. Poncars, venus dit on (ce que je crois une erreur) du Lac Winnipeg, reunis aux Mahas – – – 200

langue Osage – – 6.500

b. Langue Missourite

1. Missouris & Ottoes vivent ensemble sur la Riviere platte à quelques lieues de son embouchure 800
2. Ayuwas à l'Ouest des Saucs (entre le Mississipi et le Missouri) & sous leur protection – – – 700
3. Winebagoes, Puants, ou Otchagras avaient quitté le Missouri avant l'arrivée des Europeans et etaient etablis sur la côte occidentale du Lac Michigan où ils resident encore 1500 ames, déja comptés dans la 2de division (a) 15.00

XI. Sioux

a. Sioux proprement dits, Nadowessies ou Narcotahs. entre le Mississipi et le Missouri. Une de leurs tribus, la seule qui cultive s'etend, (au dessus de l'embouchure du Ouisconsing) à l'Est du Mississipi. D'autres reclament sur la rive droite du Missouri le pays entre la riviere Quicourre et les Ricaras. Ils sont divisés en dix tribus – population totale (b) 9.000

	chasseurs		chasseurs
1. Mindawarcorta – – –	300	7. Tetons – – – – – – –	300
2. Wahpatone – – –	200	8. Tetons Okandandas – – –	150
3. Wahpatoota – – –	150	9. Tetons Minnakenoso –	250
4. Sistasoone – – –	200	10. Tetons Saone – –	300
5. Yanktons – – –	200	– – – – – – – – –	1.550
6. Yanktons des prairies – –	500		2.550

b. Assinipoels, (c) Assiniboins ou Stone Indians, detachés depuis longtems des autres Sioux, en guerre avec eux, mêlés & alliés des Algonquins & Kaistenaux vivent sur le Saskatchiwine, la riviere Mouse, & celle qui porte leur nom. Très erratiques, ne cultivant rien, ils poussent leurs courses jusqu'au Missouri – pop^n 4000

Sioux. 13.000

(a) Ehatsar – gros ventres.

C XII. Mandanes sur le Missouri où ils vivent dans 2 villages Dièas
le sto[mi]nage immediat[ement] d'une partie sedentaire des tribus qui suivent
Ce sont les Indians les plus blancs que j'aye vus; et [vient] la seule
ne seroit-il pas à propos de mentionner ici [encore] cette note, [relative] à l'enumeration de M. Southey (Madoc) sur cette emigration vraie ou supposée que les anglois prétendent avoir eu lieu vers la fin du douzieme siecle
rcit souvent reflété jamais prouvé des Welsh-Indians*. populat[ion] 1.200
XIII. Minetares & Crows Je ne puis pas affirmer que les
divers tribus reunies sous ces noms parlent la même langue.
a. Minetares
1. Sedentaires (a) vivant dans deux villages sur Kniferiver à côté des Mandanes. pop[ulation] 2.000
2. des prairies, ou Alasor, sur les rivieres Assiniboin & Saskatchewan, deja comptés dans la division A. 2.200
3. Cattanahaws, cités par Lewis, mais dont M'Kenzie ne parle pas, paroissant être limitrophes des Fall Indians deja comptés dans la division A. 1800
b. Crows (Corbeaux)
1. Ahwahaways, (black shoes) sedentaires vivant dans un village entre les Mandanes & les Minetares - population . 200
2. Kee-kat-sa ou Crows, sur la riviere de la Roche jaune, jusques à ses sources & font des courses jusques sur la Pilliare Snake branche de la Columbia, divisés en 4 bandes - - - - - - - 3.000
3. Allakaweah, (Tausch Indians) sur la même riviere que les precedents - branche plus occidentale qui suit le long de la base des monts Stony - - - - - 2.800 6.000
XIV. Cheyennes ou Sharha venus de la riviere rouge du Mississipi dont ils ont été chassés par les Sioux, residant sur la riviere Cheyenne qui affluent merid. du Missouri - - - pop[ulation] - 1.000
XV. Panis or Pawnees, à l'Ouest des Osages, s'etendent depuis la riviere rouge du Mississipi jusques au Missouri, residant principalement sur la riviere platte & l'Arkansa à l'exception des Ricaras & des
a. Panees proprement dits ou blancs
1. Grand Panis sur la riviere platte à 10 lieues de son embouchure
2. Arrapahoos ou Panis republicains avec les grands Panis
3. Arrapahoos de l'Arkansa sur la riviere de ce nom
4. Skecaree (Panis loups) sur une branche de la riviere platte } 4000
† a tort voulu ecrire ici Pianis et non Panis
b. Ricaras, Aricaras ou Panis noirs, aussi Sarrahe sedentaires dans des villages sur la rive droite du Missouri près de l'embouchure de la riviere Quicourre - - - - - - 2.000
c. Canahawish - gens des vaches - sur des branches de la riviere platte & de la riviere Cheyenne, tribu erratique que Lewis dit être detachée des Panis - - - - - - - 1.200
d. Panis Towiaches (Sibley) pris des sources de la Riviere rouge du Mississipi & 2. Pawakenses au sud des Towiaches et parlant la même langue. les deux tribus sont à present dans le Texas, et il n'est pas prouvé, malgré le nom, qu'ils soyent de la même famille que les autres Panis - - - - - - - - - - } 2000
9.200

(a) Recapitulation de cette Division

VIII.	Tribus Iroquoises		
	a. langue Osage — " 6.500	} 8.000	
	b. langue Missourite " 1.500		
XI.	Sioux		
	a. proprement dits — " 9.000	} 9.000	
	~~b. Assinipoels — " 4.000~~		
XII.	Mandanes — — — — — — —	" 1.200	} 9.200
XIII.	Minetares & Crows — — —	" 8.000	
XIV.	Cheyennes — — — — — — — — — — —		1.000
XV.	Panis		
	a. & b. proprement dits & Ricaras " 6000	} 9.200	
	c. & d. supposés de la même famille " 3200		
XVI.	Teutons & Padoucas — — — — — — —		8.500
XVII.	Tribus au sud de la Rivière rouge —		3.500
			43.500

C. XVI. Camanches, Hietans, Teutans, Padoucas, Alyutans. Il y a encore beaucoup de confusion dans ces noms et parmi les tribus au sud du Missouri à l'Ouest des Panis. Mais le pays n'est pas très etendu et ne peut pas contenir toutes les tribus qu'on voudrait y placer, ce qui prouve confusion de noms. En effet l'espace au nord de la riviere rouge du Missisipi jusques à la riviere Quicourre et une ligne tirée de ses sources à celles de la riviere de la Roche Jaune & du Rio Norte, borné à l'Ouest par les montagnes qui separent les affluens de cette derniere riviere des sources de l'Arkansa et de la riviere platte, et à l'Est par les Pawnees est tout ce qui reste à remplir

a. Teutans de Pike, Hietans de Sibly, que Pike croit à tort être les anciens Padoucas des Français, mais qu'il suppose avec plus de raison faire partie des Camanches des Espagnols — sources de la riviere rouge et de l'Arkansa — 6000

b. Padoucas, limitrophes des Panis en 1730-1740, ne se retrouvent plus sous ce nom; mais Lewis que les tribus suivantes en sont les debris.

1. Wetepahatoes } sur le Padouca, branche de la riviere platte. " 700
2. Kiawas }

3. Staetan; 4. Kitoka. 5. Nemousin. 6 Dotame } ------ " 800
sur les sources de la riviere Cheyenne --- }

7. Castahana — sources de la riviere platte et de la riv. de la Roche Jaune " 1000

2.500

Les Alyutans de Lewis doivent être necessairement, en partie les Teutans de Pike, ou les Snakes dont nous parlerons dans la division suivante quoique quelques uns penètrent quelquefois jusques aux sources du Rio Norte ~~et~~ des differens affluens du Missouri.

XVII. Tribus au sud de la riviere rouge du Missisipi, parlant differentes langues,

a. venues anciennement de l'Est du Missisipi, non compris les dernieres emigrations des Cherokees, Chicaras & Chactas.

Boluxas, Alibamas, Apalaches (Mobilians), Conchatas } debris ---- 1.300
Pacanas, Pascagolas, Tensaws, Tunicas }

b. censées originaires de l'Ouest du Missisipi

1. Caddo languages

Caddoques ~~sur~~ Red river ------------ }
Nandakoes - ~~sur~~ Sabine river ---------- } 700
Tacies or Yachies - (qui ont donné leur nom au Texas) } sur la Sabine }
Nabedaches sur la Sabine -- }

2. autres petites tribus sur la Riviere rouge du Missisipi et ses affluens & la riv. Sabine

Yatassees & Natchitoches — même langue }
Adaize, Aliche ou Eyish, Chactoos } ---- 200

3. près du Golfe du Mexique à l'Est de la Sabine

Attacapas, Opelousas --------- 400

4. au delà de la Sabine dans le Texas

Keyes, Bedies, Tanks ---------- 900 (a)

3.500

Recapitulation generale

A.	page 3. verso	"	74.000	anglais et russe
B.	page 21 id	"	70.000	à l'est du Mess
C.	page 24 id	"	~~53.000~~ 48.500	entre Mess. et Storey M
D.	— — — — —	"	80.000	à l'ouest du Storey M
			~~277.000~~,	mais en réduisant la dernière division
			272,500	certainement pas plus de 250.000

D. 4e grande Division
Etats Unis à l'Ouest des monts Stony

N'ayant d'autres données pour cette Division que le voyage de Lewis & Clarke, je dois renvoyer à l'appendix du 2d. volume — Estimate of the Western Indians. Quoiqu'on ne puisse pas douter que la population de ces tribus, qui trouvent dans la pêche du saumon et dans diverses racines (celle surtout qu'on nomme Kappatoo) une subsistance plus certaine que les peuples chasseurs, ne soit plus nombreuse que partout ailleurs dans l'Amerique au nord du Mexique, je suis persuadé que l'evaluation est très exagerée. Les tribus que ces voyageurs, très véridiques, n'ont pas vues suivent sont plus nombreuses ~~et cela~~ en raison de leur eloignement. Je donne cependant ~~cela~~ nombres mais sans respecter les noms

XVIII. Snakes, Shoshoneas ou Alpatans, sur tous les affluens meridionaux de la Colombia, principalement Lewis's ou Snake's river; et le Multonah et le pays intermediaire, s'etendant le long des monts Stony depuis les sources du Missouri jusques à celles du Rio Norte, & s'avançant quelquefois (surtout au midi) à l'Est des montagnes — — — — — — 15.000

XIX. Colombiens sur la Riviere Columbia et ses affluens à l'exception des Snakes au Sud & des Athnahs ( ) au nord. 20 tribus, non compris les subdivisions, dont celles qui parlent les deux langues Multonah & Chuporish paroissent être les plus nombreuses — — — — — — — — — — — — — 50.000

XX. Tribus sur la côte

a. au nord de l'embouchure de la Columbia jusques au detroit dit de Fuca — — — — — — — 5.000
b. au sud de la Columbia jusques près du 42e Degré de latitude — — — — — 10.000 } 15.000

Total — 80.000

La derniere Chinook subdivision XX devroit être reduite des deux tiers, et les deux autres probablement de moitié

Baltimore le 24 Mars 1826

J'ai reçu, mon très excellent ami, votre lettre du printems passé, que M. le Cte de Vidua m'a envoyée il y a environ six semaines: mais je n'ai pas eu le plaisir de le voir. Il voyage rapidement, et lorsqu'il s'est trouvé à 50 milles de la terre que j'avais habitée depuis mon retour, en Amerique, je l'avais déja quittée pour rentrer un peu dans le monde. Il y a apparence que c'est ici que je me fixerai. Ma femme et mes enfans ont été trop longtems à Paris pour pouvoir se plaire sur les rives de la Monongahela.

J'ai vecu dans ma retraite très isolé, sans correspondre même avec mes amis en quoi j'ai eu tort: mais je puis vous assurer que je n'en ai oublié aucun et que vous êtes sous tous les rapports au premier rang. Ce sera avec un vif plaisir que j'entant à présent dans un port de mer je renouerai ma correspondance avec vous: mes lettres vous parviendront avec sureté par l'intermédiaire de la legation americaine à Paris. Veuillez m'ecrire par le même canal, priant le Ministre de m'envoyer vos lettres sous couvert du Secretaire d'Etat à Washington, ce qui donnera la commodité de pouvoir envoyer des paquets un peu gros.

Je ne m'etais plus occupé des Indiens depuis mon retour, et j'avais attaché si peu d'importance à l'essai que je vous ai laissé que je n'en ai pas gardé de copie même par

extrait, n'ayant que les noms et Nos I à XX des grandes divisions. Je crois cependant pouvoir vous indiquer les corrections et additions que je viens de recueillir de manière qu'elles puissent se rattacher à l'essai. J'avais d'abord eu l'intention de vous envoyer une nouvelle table avec des nombres différens: mais, comptant pouvoir d'ici à un mois avoir des renseignemens plus complets et que je vous ferai passer aussitôt que possible, je me contente pour le moment de vous donner les corrections.

No VIII. Iroquois Je m'étais assuré que les Osages, Otoes Winebagoes &c. parlaient différens dialectes d'une même langue: mais je n'avais pas pu découvrir quelle langue. Et Mr Duponceau ayant dans son introduction au 1er vol. des mem. de la Soc. hist. de Philad. annoncé qu'il avait reçu un vocabulaire Osage qui prouvait que cette langue était de la famille de celle des Six Nations, je plaçai dans l'Essai en question les Osages, Kansas, Mahas, Poncas et Arkansas, ainsi que les Missouris, Otoes, Ioways et Winebagoes sous le titre d'Iroquois et comme formant la branche occidentale de cette famille. Or cela est une erreur. Les neuf tribus appartiennent toutes à la famille des Sioux, comme je m'en suis convaincu par leurs vocabulaires et comme Mr Duponceau l'avait aussi vu au premier coup d'oeil du vocabulaire Osage qu'il avait reçu. La cause de sa méprise dont il me fit part dès mon arrivée (et que je négligeai de vous communiquer) vient d'avoir mal

à propos crû sur parole Hecklewelder qui ne savait d'autre langue que le Delaware, et qui je ne sais pourquoi avait ~~[illegible]~~ assuré que le Sioux etait un dialecte de la langue Huronne ou Iroquoise: ce qui est tout à fait erroné. C'est là je crois la seule méprise considerable dans laquelle je sois tombé. Il faut en consequence retirer ces neuf tribus du N° VIII Iroquois et les placer sous

N°. XI. Sioux, famille si etendue que je preferais lui donner le nom generique de Missouris et alors renfermerait les tribus & dialectes suivans.

1. Sioux (N°. XI) 10 tribus
   Assiniboins (N°. XI) au moins 4 tribus } dialectes rapprochés
2. Osages } même dialecte
   Kansas }
   Mahas } dialectes très rapprochés de l'Osage
   Poncas }
   Arkansas }
   } mal à propos placés ci devant sous N° VIII
3. Otoes & Missouris }
   Ioways }
   Winebagoes }
4. Minetares & Crows (N° XIII). Il paraît certain par les vocabulaires du Major Long 1822, qu'ils parlent des dialectes Sioux

NB. Je suis porté à croire, mais je n'en ai pas encore la certitude que les Mandanes N°. XII & les Paegans N°. VI appartiennent aussi à la famille des Sioux

N°. II Athapascas Aux tribus de cette famille l'on peut à present ajouter les Sicauxies des Monts Stony, les Sacullas ou Carriers (environ 5000 ames) à l'ouest des dits monts, s'etendant jusques à environ 50 à 100 milles de l'Ocean pacifique, et depuis lat. 52.30 à 57 ou 58°. & les autre tribu adjacente.

N.° VII. Lenapes Je n'ai aucune tribu à ajouter ou retrancher, mais quelques details sur les differens dialectes. Ils sont tous plus rapprochés les uns des autres, plus aisément reconnaissables comme appartenant à la même famille que dans aucune autre. Il me parait que sous le rapport du langage toutes les tribus Lenapes le forment que deux grandes divisions: celle du Nord formant la langue Algonquine renfermant tout le pays au nord du fleuve St Laurent et de plus à l'Ouest et au Sud du Lac Superieur (et des grands lacs) dans les Etats Unis, et autour du Lac Michigan, les Chipewas, Ottowas, et Powtetamies; ces trois derniers parlant le même dialecte. A l'egard des autres qui ont toutes des rapports, il y a probablement, (outre les Powhatans et les Micmacs qui sont mixtes) trois langues principales 1.° le Shawnoe, ~~Kickap~~ à la quelle se rattachent les Kikapoos, Foxes et Sauks, (les 3 derniers parlant le même dialecte) 2.° le Delaware, à la quelle se rattachaient d'un côté toutes les tribus atlantiques depuis Saco ou Piscatua jusques à la Susquehannah et de l'autre côté à l'Ouest les Miamis, Illinois et Piankishaws. 3.° l'Abenaquis depuis Saco jusques à la baye Fundy.

N.° X. Mobiliens Une nombreuse delegation de ces Indiens etant à Washington j'y ai été recueillir leurs vocabulaires et j'ai trouvé 4 langues radicalement differentes les unes des autres, formant en conséquence 4 familles mères au lieu d'une, et aux quelles on peut donner les N.os X. XII, XIII et IX. Le dernier N.° etait celui des Catawbas sur les quels je n'ai encore obtenu aucun renseignement et qui doivent conserver un N.° particulier. On peut leur donner le N.° VI que j'avais donné aux Dacotahs et mettre ceux ci ainsi que les Mandanes N.° XII dans la famille N.° XI des Sioux, avec une note qu'on n'en est pas encore sûr. Les Minetares et Crows etant Sioux le N.° XIII est à notre disposition. Au reste vous pouvez arranger les N.os comme vous voudrez; je n'entre dans ces petits details que pour eviter confusion, n'ayant d'autres notes de ce que je vous ai laissé que ces N.os — Voici le resultat de mes recherches sur ces Indiens meridionaux

N.° IX. Cherokees Je ne puis pas les rattacher aux Choctaws N.° n'ayant trouvé qu'un ou deux mots primitifs communs sur près de

deux cent. Mais je trouve de beaucoup plus grand rapports entre cette langue Cherokee et celles des Iroquois, assez pour m'engager à examiner la question plus à fond, pas assez pour les placer à present dans cette famille

N°. X. Mobiliens Je conserve ce nom à la famille la plus nombreuse et qui se divise en quatre langues très differentes les unes des autres, mais ayant cependant assez de mots primitifs communs pour prouver une origine commune

1. Choctaw & Chicasaw, parlent des dialectes si rapprochés qu'on peut les considerer comme n'en formant qu'un. Vous vous souviendrez que les Chicasaws sont à l'Ouest des Cherokees et au Nord des Chactaws et que les Creeks sont à l'Est des Choctaws et au Sud des Cherokees. Or cette confederation des Creeks (plus de 20000 ames) renferme les quatre tribus qui suivent (2. 3. & 4 de ce N° X) et les N°s XII & XIII. La distinction d'Upper Creeks, Lower Creeks et Seminoles est purement géographique et politique & n'a aucun rapport avec la langage. Les Seminoles (veut dire Wild) parlent tous Muskhogue

2. Muskhogue C'est la nation et la langue dominantes dans la confederation et qui en forme au moins les 6/7.

3. Hitchittee ancienne petite tribu dont il reste environ 600 dispersés (considerés comme aborigenes) parmi les autres Creeks. Dialecte se rattachant mais d'une manière éloignée au Muskhogue.

4. Alibamous et Quesadas Il n'y avait aucun individu des restes de ces deux tribus (environ 400) à Washington. Les chefs des Creeks m'assurent qu'elles parlent le même dialecte et qu'il est plus rapproché du Muskhogue que le Hitchittee

N°. XII. Uchees ancienne tribu, consistant de 12 à 1500, vivant sur le Chatahoochee, incorporée avec les Creeks. Langue très difficile et differant radicalement d'aucune autre connue

N° XIII. Natchez, environ 300, debris de l'ancienne Nation de ce nom detruite (vers 1725) par les Français, et refugiés parmi les Creeks. Langue entièrement differente d'aucune autre connue, mais on en retrouvera peut être d'autres dialectes à l'Ouest du Mississipi sud de la rivière rouge. Ayant demandé au chef s'ils adoraient encore le feu,

il repondit que non, mais qu'ils le respectaient comme une chose sacrée. J'aurais désiré pouvoir me procurer quelques renseignemens sur cette tribu, la seule des Etats Unis ou au Nord, qui eût un culte regulier et un système religieux, adorateurs du Soleil et du feu. Mais les Indiens n'ont point de tradition sur laquelle on puisse compter et ils ne sont point communicatifs.

Si je vous donne des details aussi minutieux que tout ce qui precède, c'est que, si je n'en avais pas l'habitude, j'aurais appris de vous qu'il faut mettre de la conscience et tacher de trouver la verité dans les recherches de quel genre qu'elles soyent.

Une experience de deux siecles nous a prouvé l'immense difficulté de faire passer l'homme de l'Etat de chasseur à l'Agriculture, et je regarde cette ligne de demarcation comme la barriere la plus formidable qui sépare le Sauvage de la civilisation. Jusques à une époque très rapprochée les femmes seules cultivaient et ne pouvant le faire d'une maniere assez étendue pour subvenir à la subsistance de la tribu, nos Indiens etaient au fond tous chasseurs. C'était une Nation tout de Gentilshommes dédaignant toute occupation excepté la guerre et la chasse: malheureusement pour eux ils n'avaient point de serfs. Jamais ils n'avaient pensé à reduire en esclavage leurs ennemis. Massacrer leurs prisoniers, ou les adopter, il n'y avait pas de milieu. Dernièrement, cependant, la civilisation, l'agriculture, le travail des hommes se sont introduits parmi les Creeks les Chicasaws, les Cheeks et surtout les Cherokees. Il serait très interessant, et important à l'egard des mesures à prendre chez les tribus encore barbares, de pouvoir decouvrir les causes qui ont produit ce resultat. Je crois qu'il dependait de la diminution du gibier parmi les Cherokees et de leur repugnance à émigrer, des institutions plus aristocratiques qu'au nord, et les esclaves africains qu'ils avaient enlevé et plus tard achetés des

la Caroline ont eû une grande influence sur ce changement: mais il est très difficile, à moins d'aller sur les lieux, ce qui n'est impossible, de découvrir la vérité. Les Indiens paraissent ignorer comment cela s'est fait. Nos gens de frontière méprisant et haïssant les Indiens déprécient et les Missionaires exagèrent. En attendant mieux, je vous envoye un essai de Ridge Cherokee pur, fils d'un des principaux chefs de la Nation, mais élevé pendant quelques années dans le Connecticut. Il est en entier de lui, écrit de sa main, sans que j'y aye changé ou ajouté un seul mot. Il y a probablement un peu d'exagération; mais vous y trouverez les sentimens vifs et exaltés des Indiens et leur désir de subsister comme Nation civilisée mais indépendante. Je vous envoye aussi un rapport imprimé, dans lequel vous trouverez 1° l'extrait d'une lettre de Brown (Half breed) mieux élevé que Ridge, et devenu Missionaire très zélé. 2° ce qu'on nomme l'alphabet de Guess, Cherokee pur, qui ne sait pas lire et n'a pas appris l'Anglais. Ayant vû des livres imprimés et sachant que les blancs pouvaient par l'écriture se communiquer leurs pensées, il s'est fait expliquer comment cela se faisait. Soit qu'il ait mal compris, soit qu'il ait découvert qu'un système différent du nôtre s'adapterait mieux à la langue Cherokee, au lieu d'analyser les sons simples et de faire un alphabet à nôtre manière, il en a inventé un de syllabes, ce qui ressemble beaucoup aux chiffres des diplomates et, si nous supposons que dans l'origine chacune de ces syllabes ait eû un sens particulier, nous rappelle les clefs fondamentales des Chinois. Ce qu'il y a de singulier c'est qu'il n'y ait que 86 syllabes parmi les Cherokees, car s'il y en avait davantage ils ne pourraient pas correspondre comme ils

le fond avec ces characteres, puisqu'il est impossible d'exprimer avec cinq de nouvelles syllabes, et que c'est seulement avec des lettres exprimant des sons simples en usage qu'on peut former toutes les syllabes et combinaisons possibles. Il est cependant vrai que Gueff a des caractères pour les voyelles, et peut être y en a-t'il d'autres qu'on nous a mal expliqués et qui representent purement des consonnes. Dans l'exemple donné, les quatre caractères sont bien quatre syllabes.

À l'égard d'une ancienne civilisation dans la vallée de l'Ohio, tout me paroit très incertain. Les tumuli, quelques fragmens de vases de terre cuite, et, à ce qu'on dit, quelques ornemens d'argent probablement venus du Mexique ne prouvent rien. Mais je me rapelle avoir commencé des Notes sur cette question et il sera plus court de les finir et de les envoyer sous ce pli.

J'ai retrouvé la note en question, et en même tems une de vous sur le contenu des Etats Unis. Comme nous n'avons point de carte plus exacte que celle dont vous vous êtes servi, vos resultats sont les meilleurs possibles. Vous me demandiez par Postscriptum une note sur l'état actuel des Etats Unis correspondant à celle insérée il y a 20 ans dans l'Essai sur la Nouvelle Espagne. N'ayant pas sous la main les materiaux necessaires, elle ne vous parviendra qu'avec l'envoi du mois prochain.

Il y avait tant d'exagération dans les nombres attribués à la population de nos Indiens que je crains d'être tombé dans l'extrême opposé. Tous mes calculs etaient fondés sur le rapport de 3½ à 1 comme celui de la population aux guerriers. Ce rapport est de plus de 4 à 1 quelquefois pris de 5 à 1 dans les tribus constamment en guerre. Je reduirai tout ce calcul.

Mon papier finit. Mad.e Gallatin vous fait ses complimens. Agreez l'assurance de ma haute estime et de mon sincere attachement. Albert Gallatin

Indian nations

Great and little Osage,
Kanzas,
Missouris,
Ottoes,
Panis Proper,
Panis Republican,
or Big Paunch,
Panis Loups, or
Wolf Indians,
Maha,
Pancars,
Ricaras,
Mandans,
Ahwahhawa,
Minetares, or Grossventres,
Ayauwais,
Saukees,
Renars, or Fox Indians,
Sioux, (ten bands)
Chien, or Dog Indians,
Wetepahatoes and Kiawas,
Kenenavish
Kaetan, or Kites,
Kata,
Nemousin, or Allebone,
Dotame,

Castahana,
Keehatsa, or Crow Indians,
Allaxaweah, or
Paunch Indians,
Assinniboin consisting of three bands,
Chippeways, three bands,
Algonquins, two bands,
Christenoes, or Cree Indians,
Alansar, or Fall Indians,
Cattananaws, (supposed to be)
Tutsee, or Flat Head,
Alitans, or Snaxe Indians, (supposed)
Caddoques,
Yattasees,
Nandakoes,
adaize,
Aliche,
Keyes,
Jnies,
Nabedaches,
Bedies,
Accokesaws,
Mayes,

Oarankouas,
Cances, (numerous supposed to be,)
Tankaways, or Tanxs,
Tawaxenoes, or Three Canes,
Hietans, (numerous supposed to be,)
Natchitoches,
Boluscas,
Appalaches,
allibamis,
Conchattas,
Pacanas
attakapas,
Appelousa,
Tunicas,
Pascagolas,
Tenisaws,
Chactoos,
Washas, men 2, women 3,
Chactaws,
Arkansas.

North of the Ohio.

Six nations,
Wyandots,
Wyandot tribes,
Delawares
Shawanoes,
Ottawas,
Chippewas,
Putawatimes,
Miamis,
Piankoshaws,
Kickapoos,
Musquitons,
Ouiatanos,
Kickapoos,
Outtagamies,
Musquakeys,
Naudowesies,
Killistinoes,
Mingoes,
Lezars,
Outinaes,
Winnebagoes,
Illinois,

South of the Ohio:

Cherokees,
Chickasaws,
~~Chocktaws~~ Chocktaws,
Creeks,
Catabaws.

Washington City
March 10th 1826.

Hon. Albert Gallatin,

Sir,

In attempting to comply with your request—
that of giving you a short account of the Cherokee
Nation, its present state of civilization and the man-
ner of its introduction, I take the liberty
to observe, that in the absence of chronological
official papers of my Nation, and at a distance
from it, where I least expected to under-
take an object of this kind, my observations will
be confined to facts that have transpired with-
in my own acknowledge, except so far as re-
lates to the first period when our civilization
as a people began How it has been effected.

The Cherokee Nation is bounded on the North
by east Tennessee & North Carolina, east by
Georgia, south by the Creek Nation & State
of Alabama, west by west Tennessee. Its
extreme length may be upwards of two hundred
miles & extreme breadth about ~~two~~ one hundred
and thirty: rough conjecture supposes it, to contain
about ten million acres of Land. This territory
is devided by law into eight Districts or Counties
the boundaries of which are regularly designated
and defined. A correct census of the Nation was
taken last year (1825) by order of the National coun-

cil to ascertain the amount of property & taxable individuals within the Nation. The result proved to be 13.583 native citizens, 147 white men married with Indians & 73 white women do. & african slaves 1.277 to which if we add 400 cherokees who took Reservations in North Carolina & not included in the census and who have since merged again amongst the Cherokee Nation will contain 15.480 inhabitants. There are a few instances of african mixture with cherokee blood, however it is seen is considered in the light of misfortune & disgrace; but that of the white may be as 1 to 4 occasioned by intermarriages which has been increasing in proportion to the march of civilization. This population is dispersed over the face of the Country on seperate farms; & villages or a community possessing one law, & local laws to govern the labor of the citizens, who acted in concert in cultivating their patches have disappeared long since, & to my knowledge there is but one of this character at Coosawattee, the inhabitants of which are gradually diminishing by emigration to the woods where they prefer to clear the forest & govern their own plantations. In this view of their ~~location~~ location it readily appears that they are farmers & herdsmen, which is their real character. Personal destinctions & graduation in property has been & will be a primary feature in the character of Nations, from the rudest tribes—

that roam the forest, to those who have ascended
to the pinacle of highest grandeur & intellect. So it
is with us, but it happily operates as a stimulus
for emulation, which gives force & accelerates the
wheels of our improvents.

Our Country is well adapted for the growth
of Indian Corn, wheat, rye & oats, Irish &
Sweet Potatoes, which are cultivated by our
people. Cotton is universally raised for domestic
consumption & a few have grown it for market
and have realized very good profits. I take pleas-
ure to state that there is not to my knowledge
a solitary Cherokee to be found who depends
upon the chase for subsistence. Every head of
a family has his own farm house. The hardest
portion of manual labor is performed by the
men & women occasionally lend a hand in
the field, more by choice & necessity than any-
thing else. Justice is due to the females of the
poorer class of whom I now speak. Daties assigned
them by Nature as mothers or wives, are well attended
to, & cheerfully do they prepare our meals, & for
the family, they sew, they spin & weave & are in
fact a valuable portion of our citizens. The offi-
cial chairs are mostly held by Half breeds &
full blooded Indians of talents. The valuable
portion of property is retained in this class. They
have a few framed & Brick houses, but their houses
are usually constructed of hewed ~~logs~~ logs with-

brick chimnies & shingled roofs. Their furniture is better than the exterior of their buildings would induce a stranger to believe. Servants attend at their meals, & the same rules & etiquette is observed at table as in the first families of the whites. Every family in the Nation ~~Nation~~ possesses hogs, cattle & horses, and a respectable number have begun to pay attention to the introduction of sheep, which are increasing very fast. The horse is in general use for purposes of Riding, drawing the plough or waggon. I am sorry that I have not with me, the estimate of the respective number of his property & their value, as well as the number of ploughs looms, waggons, saw & grist mills &c. in the Nation.

The females were the first who were induced to undertake domestic manufactures & they are still confined to them. These consist of white and striped homespun, coarse woollen Blankets and in many instances of very valuable and comfortable Twilled and figured coverlets. Woollen & cotton stockings are manufactured in every family for domestic use. A great portion of Cherokee clothing is furnished from our people and fancy goods, such as silks calicoes, cambrics, Handkerchiefs & Shawls &c. are introduced by Native merchants from the adjoining states. The principal portion of our trade consist in hogs & horned cattle. Skins —

Skins formerly were sold in respectable quantities, but that kind of trade is fast declining & becomes less reputable. Chiefs on the Tennessee river have already commenced to trade in cotton & grow it on large plantations, for which they have experienced flattering profit. Preparation is making by all those in good circumstances to cultivate the cotton for market, which will soon be a staple commodity of traffick for the Nation.

In giving you a view of the Nature of our Government you will be better able to ascertain the state of our improvement. Having been honored with a seat in its National Councils, I have better acquaintance with this branch of your enquiry than any other. All Indian Nations are devided into Tribes, destinguished by different names; these are again subdivided into Towns. In each of these Towns are some men, prominent for humanity, wisdom & valor. The assemblage of such men form their "Council fire". They are a standing body of Chieftans, who are first in the social circle, and foremost in the deadly fight- they possess within themselves, Legislative, Judicial & Executive powers. The first law of Nature & of Indians is against murder. Retaliation & revenge is the prerogative of the

of the tribe, to whom the victim belongs, and the friends & relatives of the aggressor are compelled by law to remain neuter. This was a principle of Government, in the worst of shapes, of our people. Our chiefs were numerous & their accountability was small. Lands could then be obtained at a price most convenient to the United States, as their commissioners with the assistance of the Agent could always procure a majority for a Session & when this was done the patriotic chiefs [illegible] yielded to secure their shares for the trifling equivalent. Savage ignorance saw its own folly, by the effects, which presented itself in a shape not to be misunderstood. The tide of white population, was advancing on all sides of the Indians, poor in goods but well supplied with the vices of their neighbors were retreating to a given point, while they would eventually be smoked in the folds of the encroaching Serpent. The Remedy was within themselves, and this could only be applied successfully in the amendment of their Government. Useless members were stricken off. A National seat of their Government was selected & a State house was built and the chiefs organised themselves into a standing body of Legislators who annually—

meet in October. They are composed of two departments, the National Committee and Representative Council the former consist of 13 members including their President and have a clerk to record their proceedings - they control and regulate their funds - they have power to inspect the Books of the Treasurer and acknowledge claims and Legislate Negative or concur with the proceedings in the other branch of the Legislature. The Representatives have Legislative powers to fill vacancies in the National Committee, concur with or reject their acts, and in conjunction with the committee elect their Headships or executive, or expel them for Misconduct. Laws of course are passed in the usual way of the adjoining states, which are at present written in the English Language & commence in the style to wit- "Be it Resolved by the National Committee and Council of the Cherokee Nation". The members of our Legislative Council are chosen, to represent the eight districts as satisfactorily as possible, as circumstances will allow. Our Judiciary having less obstacles to encounter in rendering it so, is more perfect than our Legislature. It is independent. Possesses power to bring any Chief of any grade before its tribunal try the cause, pass sentence & enforce it. Every District has a Court of Justice, over which the District Judge &c-

circuit Judge presides, the latter having jurisdiction over two Districts. A Jury is attached to each Court, but are liable to be substituted in case a reasonable objection is made, either by the plaintiff or defendent. The officers of the District such as Sheriffs, Marshals, & Constables are compelled to attend these Courts. All appeals are finally decided by the Supreme Court of the Nation which meets at every session of the National Council at the same place, and has power to exact costs which is not allowed to the District Courts.

As we are yet destitute of prisons, Justice is quickly inflicted. A thief as soon as convicted & sentence passed is tied to the next tree and on the naked skin is impressed his receipt for release. We have not as yet many written laws, it being the policy of our Government to regulate them only to the capacity & state of improvement of our citizens. Most of the adjudications are founded in the Spirit of National Law or Common Sense. A Sketch of a few of the Laws are as follow.

1st Law to regulate our citizens agreeable to the Intercourse laws of the United States for the purpose of securing Peace on the Frontier.

2d. Prohibiting the introduction of ardent Spirits by the whites. Penalty – confiscation.

3d Regulating intermarriages with the whites, which makes it necessary for a white man to obtain a license and be married by a Gospel minister or some-

or some authorised person.

4th Against murder. 5th against stealing.

6th Against renting Land & introducing white people without a special written permission of the Legislative Council. Penalty. Expulsion of the whites so introduced as intruders and a fine of $500 on the aggressor and one hundred stripes on the naked back.

7th Giving indefeasible title to Lands improved by houses &c. to the Citizens, with power to sell or transfer them among each other, but not to Citizens of the adjoining States.

8th Regulating Taxes & defining the duties of Collectors.

9th Prohibiting the sale of any more Lands to the United States - except it be done by direction or consent of the National Committee & Council or a Delegation authorised by them. Penalty disgrace & Death.

10th A law to protect the Orphan & widows property to the fathers or husbands property after death.

11th Regulating the Salary of the two Head-
Chiefs, Treasurer, Judges and pay of the mem-
bers of the National Council & their clerks
during actual service and offices of the Na-
tion generally.

12th Regulating the Judicial Courts of the
Nation & defining their powers.

13th Defining the powers of the Chiefs and that
only to be exercised in a body in their Legis-
lative capacity at the times appointed by law-
and in the recess to be on a level with pri-
vate Citizens.

The above laws are written and are well
understood, respected & enforced. It is needless
to say that all the people are well satis-
fied with their Government & Laws and it
is a universal care with us to secure these bles-
sings as an inheritance to Posterity. The laws
of our Nation, from time immemorial recog-
nizes a seperate property in the wife and hus-
band, and this principle is universally cherished
among the less informed classes and in fact in
every grade of intelligence, if they are to dispose

the law grants to the Ladies, the control of their own property. Rules and regulations in the transfer of property, in the absence of written laws on this subject are adopted from the adjoining states and are respected in our Courts. Property descends from parents, equally to the children, if none, to the next blood relations on either side, but if a will is made it is respected to the fullest extent and every person possessed of property is entitled to dispose of it in this way.

Superstition is the portion of all uncivilized Nations and Idolatry is only engendered in the brain of rudeness. The Chactaws in their most savage state never worshipped the work of their own hands, neither the elements of water or fire, nor any one or portion of the splendid lights that adorn Heavens Canopy above. They had a rational belief of a great first cause or Spirit as the author of all good and in a bad Spirit as the author of all evil. These they conceived were at variance and waged perpetual war and supposed the good Spirit as superior to the bad one. These immortal beings had on both

sides
numerous intelligent beings of analogous dispos-
itions to their Chieftains. They had a heaven
which consisted of a visible world to those only
who had passed from death to immortality.
It was adorned with all the beauties, which
a savage imagination could conceive. An
open forest, yet various, giving light and shade and
fruit of every kind. Sweet smelling flowers
of various hues, exquisite to the eye. Game
of all kinds in great abundance, enough of
feasts and plenty of dances; to crown
the whole, the most cheerful, lively, beau-
tiful Women, prepared and adorned by the
great Spirit for every individual Indian
who by wisdom, hospitality and Bravery was
introduced to this happy and immortal re-
gion. The bad place or Hell was the reverse
of this & was situated in the vicinity of the
good place, where the wretched, compelled
to live in hunger, hostility and darkness, could
hear the rejoicings of those in the blissful
state without the possibility of reaching its
shores. Watches & weights were in existence
and pretended to possess supernatural powers
and to have intercourse with the Supreme

(4)

infernal Spirits and were supposed capable
of transforming themselves into the shape of beasts
of the forest and fowls of the air, and take their
nocturnal excursions in pursuit of human
victims, particularly those suffering from disease,
which compelled the unfortunate priests of the tribe
to employ witch Doctors to protect them.
They were the dread of the Land, & many a time
have I trembled at the croaking of a Frog, the
hooting of an Owl, or guttural hoarseness of the
Raven in the night in my youngest days.
After the people became
Witches experienced a sad reverse of fortune.
They were often butchered or tomahawked
on suspicion by the enraged friends of the deceased
particularly in unexpected cases of death,
occasioned by indisposition of short du-
ration. The severity of Revenge fell most principally
on the grey hairs of aged persons of both sexes
and on children who were supposed to inherit
such powers of noted parents who had acted
upon the stage of life long ago.
To stop this evil it was necessary to pass a law
considering all slaughters of this kind in the light of

of murder
which has effected the desired remedy. There
are yet among us who pretend to possess powers
of a milder character, such as making rain, allay-
ing storms or whirlwinds, playing with thunder
and foretelling future events, with many other
insignificant pretences not worth mentioning.
They are monuments of folly & ridicule in the eyes
of intelligent Indians and are only listened to —
in few dark spots of gross ignorance in the Na-
tion.

The Standard of Religion is advancing
with a steady march in different Parts of the Na-
tion and the Gospel is preached in 8 organised
Churches at the missionary Stations, by Presbyterians
, Baptists, Moravians and Methodists, each of —
whom have a respectable number of Indian —
Christians of exemplary character attached to —
them. The sabbath is known by all the Churches
and many observe it with respect and attend
meetings of Religious worship. Religion has —
a powerful effect on the Indians, wherever it is
professed by them. There is no vice of any kind —
which it does not expel. Drunkenness & Habits —
of Idleness, fall before it, and I know of —
individuals who were a public Nuisance

nuisance, who have become useful & good citizens.

We have no law regulating Marriage and Polygamy is still allowed to native Christians. This last vestige of our ignorance, however, is not respected by our people & increase of intelligence and morality is fast consuming it. An attempt was made to discountenance Polygamy by law but failed, not from its popularity but by a feeling of delicacy to a number of our old Chiefs who had married under older customs. Time will effect the desired change, and it is worthy of mention even now in the absence of law & unrequired, the better class of our females prefer to be united in Marriage attended by the solemnities of the Christian mode.

In regard to law of revenge, the Indians have been represented in the grossest of colors. I unreconced have the audacity to ascribe inconsistency to any portion of God's Creation. The various nations of the Earth were created for noble purposes, endowed with sensibility to feel their own wrongs & sympathise for another's woe. Education alone makes distinction, in the refinement of the heart. Savages of the human race are not like the beasts—

of the forest, which even trained to live contented in the yard, retain in full vigor an instinct of indiscriminate cruelty.

Intemperance like Love, is found in the Halls of the great and in the wigwam of the Indian: with this difference, "Indians consider it no harm to drink, but the whites do, and drink notwithstanding". Nations cannot be civilized, unless they renounce every indulgence, that tends to their deterioration. As a whole, I cannot call the Choctaws a civilized people, and perhaps in this respect it would baffle our expectation, if we were to look for it in any Nation on the face of the Earth.
But then I am far from acknowledging that we are a Nation of Drunkards. Our young men are too fond of their own popularity among the other sex to yield to it. Among our old Chiefs, are many that dance in frolick & sing over the whiskey-bottle. But these are on the decline in number and in fame. Confidence will always be placed in Chiefs, whose faculties are under no such control. Four years ago our highest Chiefs, were seen drunk near the council fire, but now not one would be so lost to shame as thus to appear & be expelled from his seat. In our Country, females aspire to gain

to gain Sober men for husbands and mankind must yield to the tender sex. Woman civilizes man, or makes him barbarous at her pleasure. If Ladies you are as universally, the smiles of approbation in our extravagances, would be extravagant, if in murder, would delight to kill if in cruelty, would be cruel.

There are about thirteen Schools in the Nation, and may contain about two hundred and fifty Students and are entirely supported by humane Societies in different Parts of the United States. The Nation itself has not as yet actively engaged in aiding education, but have in making preparations to lend a hand in this laudable work. Twelve miles square of Land is reserved in a Treaty with J. C. Calhoun in 1819, who was then Secretary of War, in which the President is authorised to sell the Land & invest the proceeds to draw interest & apply it for the education of the Choctaw youth as he shall think best. This trust has not been sold, owing as I have understood to the unfavorable condition of the market at this time. A law has been passed for establish-

establishing a National Academy of a high—
order at our Seat of Government, where it is—
intended, the youth who have decreedly gone—
thro' their studies in the common Schools to—
finish their Education. It is in contempla—
tion to obtain an able Gentleman from the—
North to preside over it as President, but—
the assistance of Trustees of the School Board
be native Cherokees. The edifice will be of—
brick forty feet square well furnished with seats
& desks for the Students. Besides this, many—
of our youth are educated in the adjoining—
States at the expense of their friends. Two—
young Ladies have recently finished their—
studies in the Salem Academy in North Carolina.
Their cultivation and appearance is such, that—
they will bear the test of comparison with those of—
any class in the United States. Their father has—
purchased a costly Piano for their use. I am—
acquainted with others who are preparing for an—
admission in that excellent Institution. I sup—
pose, that there are one third of our people, who—
are able to read & write in the English Language—

In the Cherokee Language, there is a large majority who read & write in George Guess syllabic character. Mr. Guess is an Indian unacquainted with the English Language, but an untutored Phylosopher, who has succeeded in a few months as it were to educate a Nation. In making his system he was ridiculed & discountenanced by his friends, who were considered competent to Judge. But persevered however and gained the attention of the ignorant to whom he explained his invention and succeeded to teach them. Among those unacquainted with the English it is very much esteemed - Portions of the bible are translated & read, & hymns are sung in that character. With the Cherokees of the Arkansas they correspond regularly by letter in Guessy character. It is in contemplation to establish a printing press, composed of the English & cherokee types at our seat of Government, & a weekly paper will be edited in both Languages at the same place. For this object $15-00 were appropriated by our Council last fall, & other regulations adopted to carry the object into effect. We have also a Society or-

organised, called the the Moral & Literary Society of the Cherokee Nation. Col Walter S. Adair, a member of pine Education is President of it. A library is attached to it.

Having given a view of the present state of civilization of the Cherokee Nation it may not be amiss, to relate the time and manner of its introduction. About the year 1795 missionaries were sent by the United Brethren to the Cherokees and established a station called Springplace in the centre of the Nation. About that time Col Silas Dinsmore was appointed to the Agency of the Nation by Gen Washington, who from the Indian testimony itself, labored indefatigably to induce the Indians to lead a Domestic life, by distributing hoes & ploughs among the men and cotton cards, spinning wheels & looms to the women. It appears when this change of Hunter life for a civilized one, was proposed by the Agent in Council, that the Chiefs unanimously laughed at him, for attempting to introduce what people's customs among Indians created

created to pursue the chase. Not discouraged (16) he turned to individuals and succeeded to gain some to pay attention to his plan by way of experiment, which succeeded.

An anecdote is related of a Chief who was opposed to the views of the Agent. It was customary for the Indians to hunt at certain seasons and before this Chief started, came to the Agent and said, that he was going on a hunt & should be gone six moons and hoped during his absence, he would not mention to his family his new plan: that it would do for white people, but not for Indians. While this Chief was absent, the Agent prevailed on his wife & daughters to spin wool and cloth and it was done to that extent, as to be more valuable than the Chiefs Hunt at his return. He was greatly disappointed he immediately came to the Agent & accused him for making his women be the hunters and requested a plough which was given to him & from that time became a farmer. In the meantime the Moravians opened a School for the Indians cleared a farm, cultivated a Garden and planted an Orchard. The Venerable Mr. Gambold and his amiable wife were a visible monument of industry, goodness & friendship to the Indians, and as far as it was in their power, they counteracted the

"the wilderness to bud & blossom as the rose."
The boys and Girls were taught the rudiments of Education and were occassionally required to labor in the Garden & in the Field. Here they were first taught to sing and pray to their Creator and here Gospel Worship was first Established in our Nation. Never can I forget father & mother Gambold, who dispersed the clouds of ignorance that encircled me round and opened my eyes to behold the light of civilisation. My Intellect expanded and took a wider range. My superstition vanished and I began to reason correctly. "Curious to view the Kings of ancient days
"The mighty dead that live in endless praise."
I might indulge in sad review of the past and point to Nations once powerfull, that as lords of creation, ~~moved~~ roamed America's forests! The Sun of our glory is set and we are left, the shadow, of what was once a reality! Powerfull in war & sage in peace, our Chiefs now sleep with their heroic deeds in the bosom of the Earth! It was not their destiny to become great. Head they concentrated their Council fires, their empire might have stood, like a pyramid for ages yet unborn to admire. It was for strangers to effect this, and necessity now compels the last Remnant to look to it for protection. It is true

we enjoy self Government, but we live in fear and uncertainty foretells our fall. Strangers urge our removal they point to the west and there they say, we can live happy. ~~We~~ Our National existence is suspended on the faith and honor of the United States alone. We are In the paw of a lion, convenience may induce him to crush & with a faint struggle, we may cease to be.' But all Nations have experienced change. Mutability is stamped on every thing that walks the Earth. Even now we are forced by natural causes to a channel, that will mingle the blood of our race with the white. In the lapse of half a century, if Cherokee blood is not distroyed, will run its courses in the veins of fair complexions, who will read that their ancestors under the stars of adversity and curses of their enemies became a civilized Nation.

I am Sir,

Respectfully your

friend John Ridge.

Ridge

Sur les Cherokees

Avril 1823

Note sur les antiquités indiennes dans la vallée de l'Ohio &
du Mississippi & du Missouri

1. Il me semble qu'on ne doit pas attacher une grande importance aux ornemens & autres objets de cuivre et d'argent trouvés dans quelques tombeaux. Quant au cuivre, l'on sait par la relation de Hearne qu'une des tribus les plus sauvages (Chepewyans de Mackenzie, ~~Esquimaux~~ Indiens du Nord de Hearne) faisait des haches & autres instrumens avec le cuivre natif de la rivière Copper mine. C'est même cette circonstance qui a donné lieu à son expedition. Et l'on sait qu'il existe des masses de cuivre sur les bords meridionaux du lac Supérieur. A l'égard des objets d'argent, le très petit nombre qu'on a trouvé prouve leur rareté: et il est beaucoup plus probable qu'ils sont venus de nation à nation jusques aux bords de l'Ohio, du Mexique que de supposer que les anciens habitans de cette dernière region puissent extraire ce metal des mines de plomb argentifères du Mississippi. Un breviaire ~~effacé~~ & d'autres objets venant evidemment des établissemens espagnols ont été trouvés à des epoques peu reculées parmi les indiens du Missouri.

2. Les tumulus considérés comme tombeaux ne prouvent rien quant à l'origine des nations qui les ont élevés et peu de chose quant à la civilisation en general. Il est vrai que nos sauvages enterrent à present generalement leurs morts isolement dans de petites fosses couvertes de pierre. Mais nous apprenons par le Père Brebeuf (Voyez sa lettre du 16 Juillet 1636 dans la Relation de la Nouvelle France des Jesuites pour cette année, imprimée à Paris 1637) que les Hurons ou Wyandotts avaient une fête solemnelle tous les 12 ans, dont l'objet était de reunir dans une seule fosse tous les ossemens des morts de toute la

Nation decédés pendant les 12 dernières années. Il décrit la fête où il assista. La Nation Huronne consistait alors d'environ 15 000 ames, (12.000 par un recensement fait en 1639-1640 vivant dans 760 cabanes et composant 31 villages; mais dans l'intervalle près d'un quart avait été détruit par la petite vérole) et quelques villages se refusèrent à apporter leurs ossemens. La fosse où ceux qu'on apporta furent déposés avait 10 piés de profondeur et 30 de diametre et fut remplie à 2 piés près. Ce n'est pas un tumulus, mais le fait prouve que depuis l'arrivée des Européens il y avait encore des tribus sauvages qui avaient conservé l'habitude d'un receptacle commun. Il a dû être plus commode de les déposer annuellement, à mesure qu'il y avait des morts et les recouvrant de terre de former les tumulus que nous voyons. Il n'y a qu'un seul fait à cet égard qui ne prouve probable un degré de civilisation plus avancée; mais il est important. Il est impossible à une nation qui n'est pas agricole et purement agricole de se concentrer. Aussi longtems que les femmes seules cultivent un peu de maïs et d'objets moins importans (citrouilles et haricots), que les hommes se refusent à tout travail suivi de ce genre et ne veulent que chasser et faire la guerre, que l'on ne fait ni conquêtes ni esclaves et que les prisonniers de guerre sont massacrés ou incorporés dans la nation, enfin que la chasse doit fournir la plus grande partie de la subsistence, il faut beaucoup d'espace, et une tribu devenue trop nombreuse se subdivise necessairement. C'est ce qui est arrivé à toutes les tribus semi-agricoles (où le maïs est cultivé mais seulement par les femmes) qui habitaient ou habitent encore la partie des Etats Unis et de l'Amerique anglaise qui est couverte de forets. Ces

lors des forêts et dès qu'on est entré dans les steppes à l'Ouest du Mississippi, il n'y a plus, à l'exception de quelques villages sur les bords du Missouri, que des tribus errantes, sans agriculture quelconque, et encore plus dispersées que celles des forêts. Parmi ces nations semi-agricoles, celles qui avaient poussé le plus loin leur agriculture et qui étaient en conséquence les plus concentrées étaient les deux confédérations hostiles des Iroquois ou Cinq Nations et des Hurons ou Wyandotts. Quoique cette dernière soit celle qui ait succombé, ayant été détruite ou dispersée par leurs ennemis environ l'an 1648, c'était cependant la plus nombreuse et la plus concentrée. 15 à 20000 ames au plus occupant un espace d'environ vingt lieues en carré; c'est là le maximum de population concentrée que nous ayons trouvé dans l'état social des Indiens tel qu'il existait à l'invasion des Européens: car ~~nous, car~~ peut-être les Creeks plus nombreux étaient plus dispersés. Or le fait qui se rattache aux tumulus, dont je veux parler, est cité par Breckenridge du grand nombre qu'on trouve dans un espace très rapproché ~~Il car camp~~ sur les bords du Mississippi. Car ceux de Grave Creek et ailleurs près de l'Ohio, quoique remarquables par leur similitude à ceux du grand fleuve, ne prouvent pas par eux mêmes une population plus concentrée que celle des Hurons. Mais Brackenridge, en parlant de la vallée de 80 milles de long sur 5 de large située vis à vis St Louis sur la rive gauche du Mississippi, (Views of Louisiana Livre 2 Chap. 10) nous dit qu'indépendamment des grand nombre de tumulus qu'elle contient, et de la quantité d'ossemens humains répandus sur la surface ou à une petite profondeur, le revers des collines qui bornent la vallée à l'Orient a l'apparence d'un cimetière tout dans

interruption. Et il en tire avec raison la preuve d'une ancienne population très concentrée. Il decrit particulièrement deux groupes, ~~d'autres~~ à 20 milles de distance l'un de l'autre, et où l'on compte plus de 150 tumulus. L'on en trouve aussi plusieurs, vis à vis, sur la rive droite du fleuve. Quelques uns sont très remarquables; mais ne considerant ici que la quantité étonnante d'ossemens, il est impossible de nier l'existence dans une époque quelconque d'une population qui y ait répondu.

26 Mars 1826

3. Les fortifications, (un rempart et un fossé,) commençant sur la rivière Platte et le Missouri, en grand nombre dans la vallée de l'Ohio, et s'étendant jusques dans la partie Nord Ouest de New York, mais sans jamais traverser les Alleghany, paraissent indiquer la marche et les progrès d'une Nation envahissante et venue de l'Ouest. Elles n'indiquent ni grande population ni civilisation avancée. La Nation a pu être finalement détruite par les autres Sauvages, et elle peut aussi avoir adopté les usages de ces Sauvages & avoir cessé d'ensevelir dans des tumuli et l'usage des remparts de terre. Quant à ce dernier point, cela ne paraît très simple. Les fortifications de bois soit en palissades, soit en troncs d'arbre (block houses) telles que les Européens les ont trouvées en usage parmi tous nos Indiens, n'avaient d'inconvenient que le danger d'être brulées: mais, considerant les armes offensives des Sauvages, elles étaient à tout prendre, infiniment preferables pour la défense à des remparts de terre. Je crois que ce n'est que par habitude que la Nation envahissante a continué à s'en servir pendant longtems dans le pays de forets, et que ces remparts ont dû prendre naissance dans les Steppes dénuées de bois qui s'étendent des Monts Stony presque jusques au Mississipi; ce qui confirmerait la conjecture que cette Nation est venue des Sources du Rio Norte et du Rio Colorado de la Californie. Quelque faibles que

soyent les preuves de civilisation prises chacune
séparément, il faut aussi considerer l'ensemble.
Les tumuli avec leurs haches et ornemens ensevelis, les
remparts de terre inconnus ainsi que les tumuli à nos
Indiens actuels, et les vestiges d'une population concentrée
dans la vallée du Mississipi (voi à voi de St Louis) peuvent
faire croire qu'en effet il y a eu dans cette vallée
comme centre et de là en remontant l'Ohio, une
Nation qui avait apporté des pays au Nord du Mexique
quelque commencement de civilisation, que d'autres
tribus plus barbares ont pû detruire. Il existe enfin
une autre classe de monumens qui fortifie cette conjecture.
4. Indépendamment des remparts destinés à se defendre,
l'on trouve des monumens qui paraissent avoir eu un
autre but. Tels sont les quadrangles mathematiquement
egaux, l'enceinte circulaire qui a donné son nom à Circleville,
un mur de pierres et d'autres constructions sur le sommet
de collines dennées d'eau, tous decrits par Atwater. Tels
sont surtout trois collines du même modele, formant
des parallelipedes reguliers à deux etages qui rapellent
la pyramide Mexicaine, dont deux ont été decrites par
Brackenridge & l'autre par Lewis & Clarke, celle ci
située sur la Missouri environ 300 milles au dessus de
son embouchure (1er Vol. dans le commencement); les deux autres
l'une dans l'Etat d'Illinois et dont l'etage inferieur (apron)
a été converti en jardin par les moines de la Trappe refugiés
en Amerique pendant la revolution, et l'autre près de
Sultzer's town dans l'Etat de Mississipi, ancien
territoire des Natchez. Si, ce qui paraît à peu
près impossible, ces collines de trois parfaitement semblables

ne sont pas l'ouvrage de la nature, si, ainsi que les quadrangles, cercle &c., ce sont des hommes qui les ont coupées et taillées de cette manière, il est impossible que ce soit pour servir de défense ou d'habitation, puisqu'il n'y a pas une goutte d'eau. Et l'on ne peut supposer d'autre objet que celui d'un culte religieux, symptome non equivoque d'un état social où l'homme est gouverné par une force morale et régulière entre les mains d'autres hommes, et où il existe en conséquence une sorte de civilisation, entourée sans doute d'ignorance et de superstition, mais cependant une civilisation, un peuple agricole a remplacé une tribu de chasseurs.

Je ne puis pas pousser les conjectures plus loin. Nous n'avons pas de données suffisantes: mais purement comme conjecture, je serais porté à croire que quant à l'Amerique Septentrionale le centre de la civilisation s'est élevé sous le climat le plus favorable, le plateau du Mexique, que s'étendant de là sur plusieurs directions, la civilisation a penetré jusques à un certain point jusqu'à Gila et aux sources du Colorado, que les invasions successives du Mexique venant du Nord ont été l'ouvrage de ces tribus demi civilisées qui cherchaient un meilleur climat et un pays plus riche; enfin que par l'effet de quelque revolution une de ces tribus demi civilisées a penetré par la Riviere Plata jusques au Mississipi, où elle a subsisté pendant quelque tems comme

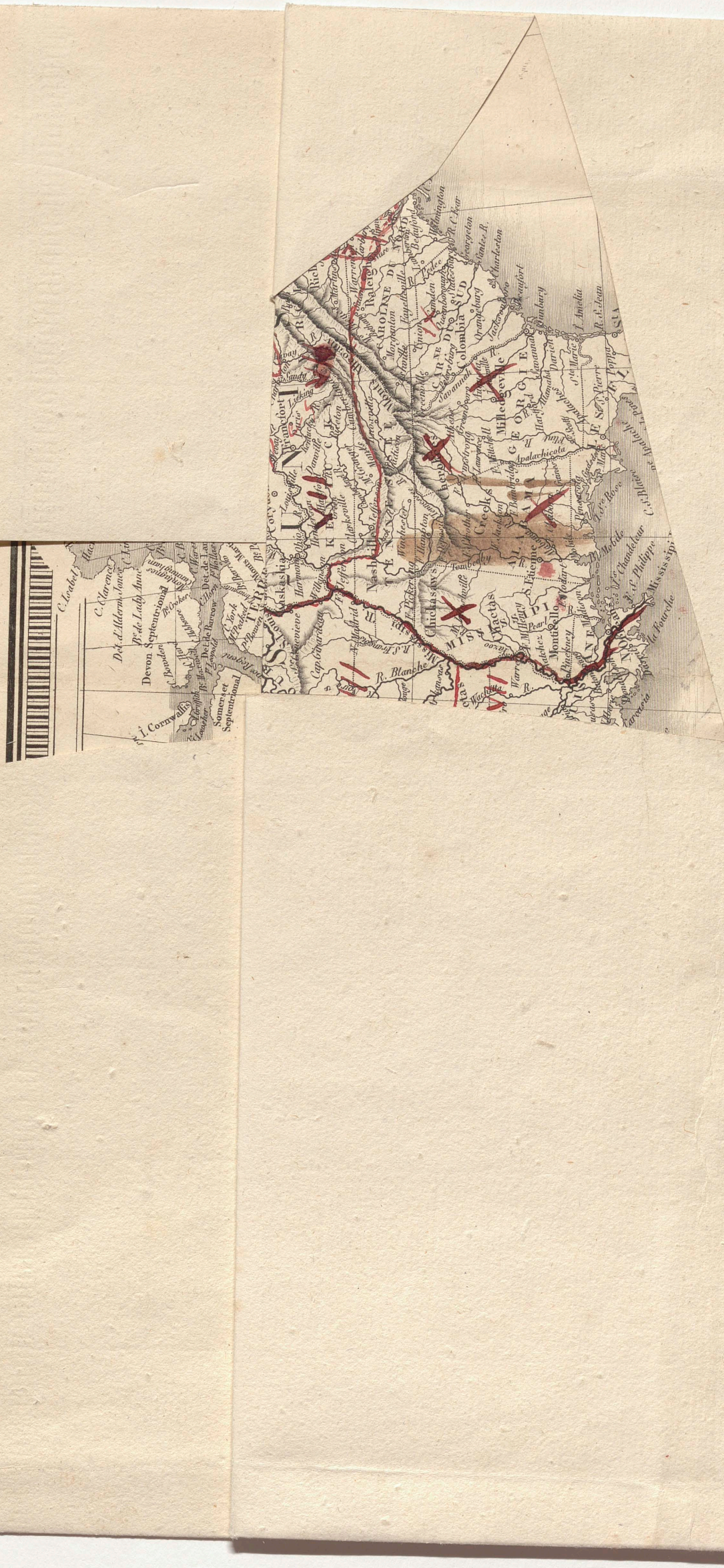
Nation agricole, qu'elle a envahi tant au Sud jusques aux Natchez qu'à l'Est jusques aux sources de l'Ohio, enfin que soit par l'effet d'une calamité physique, soit par les armes des Sauvages du pays, soit manque de communications avec le pays d'où ils étaient venus, cette tribu a été détruite, ou retombant dans la barbarie a adopté les moeurs de ses voisins.

Je vous demande pardon de vous envoyer des notes et une lettre qui ne sont qu'un brouillon, mais je n'ai ni copiste ni le tems de copier moi même

Albert Gallatin

Baltimore 25 Mars 1826

Antiquités Américaines du Nord


Devon Septentrional
Somerset Septentrional
I. Cornwallis
C. Clarence
Dct. d'Ulderm.
Fe. de Lady Ann
Dct. de Barrow
Dct. de Lan
C. York
Pr. Edouard
Pr. Guillaume
Pr. Georges
Pr. Charles
Pr. Jacques
Pr. Frederic
Pr. Henri
Pr. Augustin
Pr. Thomas
Pr. Jean
Pr. Philippe
Pr. Pierre
Pr. Paul
Pr. Jean
Pr. Joseph
Pr. Simon
Pr. Barthelemy
Pr. Matthieu
Pr. Andre
Pr. Mathias
Pr. Jacques

SIBERIE
Golfe d'Anadir
BHÉRING
Alaska
Kodiak
Tchougaches
Kenaizes
Ougalachmouts
AMÉRIQUE RUSSE
Esquimaux
Indiens Querelleurs
Ind.s Lièvres
Ind.s Cuivre
Ind.s Chiens
Ind.s de l'Intérieur
Ind.s Castors
Lac de l'Esclave
Chipaways
Ind.s Serpens
Ind.s Nanscouds
Ind.s Nagailers
Ind.s de la Cascade
Assiniboines
Ind.s Pieds Noirs
Sioux
Chipaways
Matalans
Rumsens
Nochis
Moquis
Apaches
Yabipias
Tropique du Cancer
Carte
GROEN-LAND
VIEUX GROEN-LAND
MER DE BAFFIN
NOUVEAU GROEN-LAND
ÎLE CUMBERLAND ou Île James
Détroit de Cumberland
BAIE D'HUDSON
LABRADOR
Esquimaux
Indiens Escopies
Mantchaouan
Papinachois
Abbitibbes
Lac Supérieur
Lac Huron
Lac Michigan
Lac Erié
Lac Ontario
Quebec
Halifax
Boston
Frederick
Portland
Grand Banc de Terre-Neuve
Roche D.

85

Transport — 100000

+ Mamazaus et Apc
chars — — 15000.

Kaninaviesch — 5000

Pieds noirs — 5000

Sioux * (Nadowesses ou Narcota) 6000

varia dans le reste
[illegible] du territoire
du Missouri 8000.

Depuis Osages [illegible]
[illegible] territ.
du Missouri Warden V. 177-197.

* d'après Pike les plus Mongoles et leur traduit de N.N.O. de l'Amer. Vater p. 203 mais tous les Sioux ensemble hors et dedans des U. St. 20600 avec Pike (Warden p. 193)

Somme à l'est du 1. mouvt 142,000 ~~ames~~

dont 68000 dans le seul Territoire du Missouri donc à l'ouest du Missip. — Très sur [illegible]

Le Gazetier [illegible] que [illegible] de St. [illegible]

83

Mr Gallatin trouve comme moi dans les E. U. à l'exception du terr. de l'ouest. — 150000 Indiens.
Dans ce territoire 100000
Milish dans le t. de l'ouest 140000* 250000 dans les E. U.
trop.

[illegible] Geogr. p. 424.
[illegible] Natl. New York
[illegible] 95.00.
Amérique russe et anglaise — 74,000
Gallatin. États Unis à l'est du Mont Rocheuses 118500
États Unis à l'ouest du Mont Roch. — 80000
272,500.

ajoutez pour Nouv. Mexique et de l'Ostline à 280 — 127500
400000
~~dont~~ au sud de l'Ostline 420000
820000

82

Mai [illegible]
Mill[illegible]
T. V. p. 4[illegible]

82

~~Dont~~ Amérique russe et anglaise ——— 74,000

Gallatin. États Unis à l'est des Mont Rocheuses ; 118 500

États Unis à l'ouest du Mont Roch... 80 000

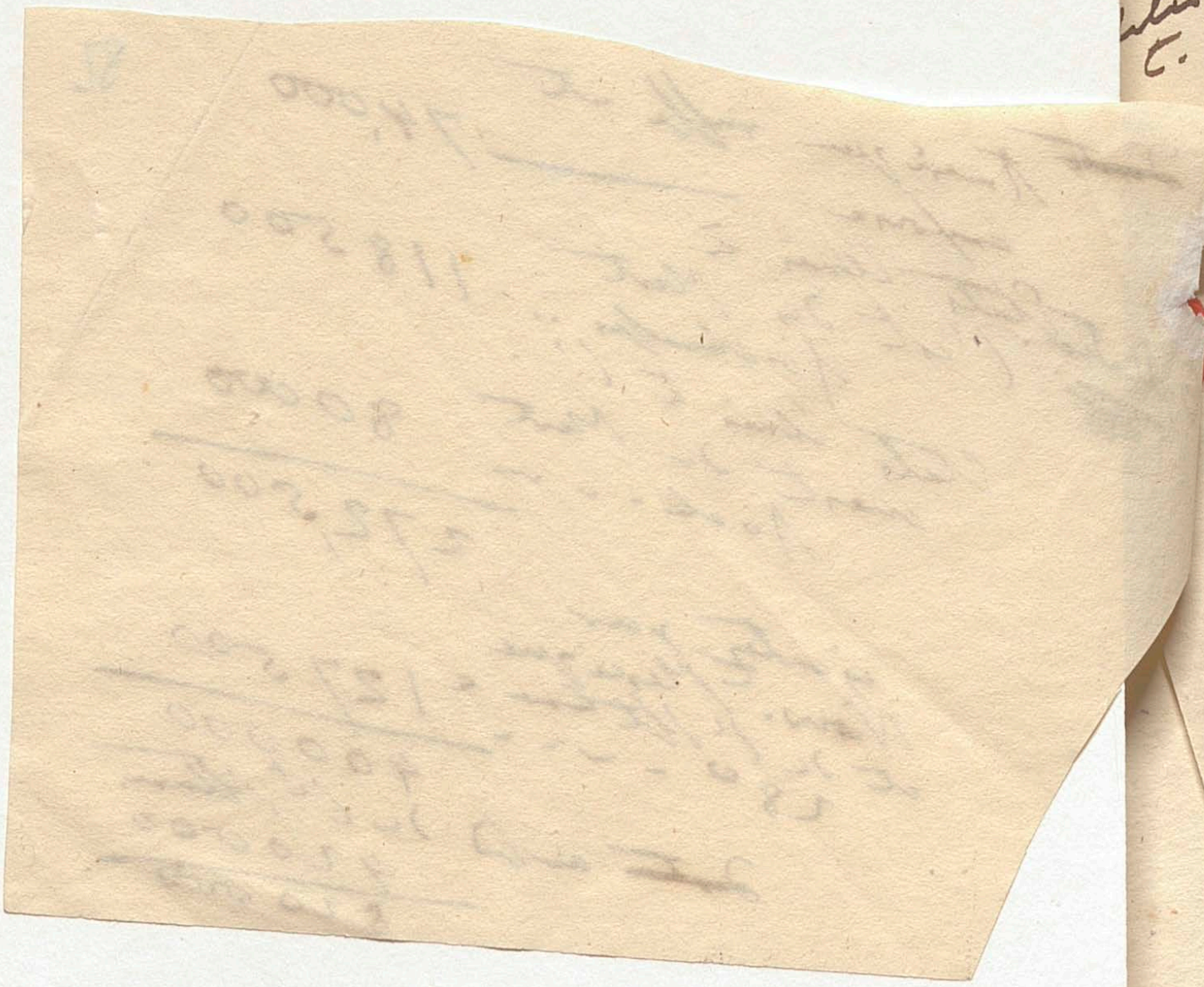
272,500.

ajoutez pour Nouv. Mexique et de l'Isthme à 28° ... 127 500

400,000

~~Dont~~ au sud de l'Isthme 420 000

820 000



83

Mr Gallatin trouve comme moi dans les E. U. à l'exception du terr. de l'ouest. — 150000 Indiens

dans ce territoire 100000

Melish dans le t. de l'ouest 140000* 250000 dans les E. U. trop.

Indiens

Melish Geogr. p 424.

Nouv. Angl. New York et Ohio — 9500.

Michigan et N. West ter — 27500

Illinois et Indiana 15500

Southern States east of Miss. 60000

West of Miss. and South of Missouri 105000

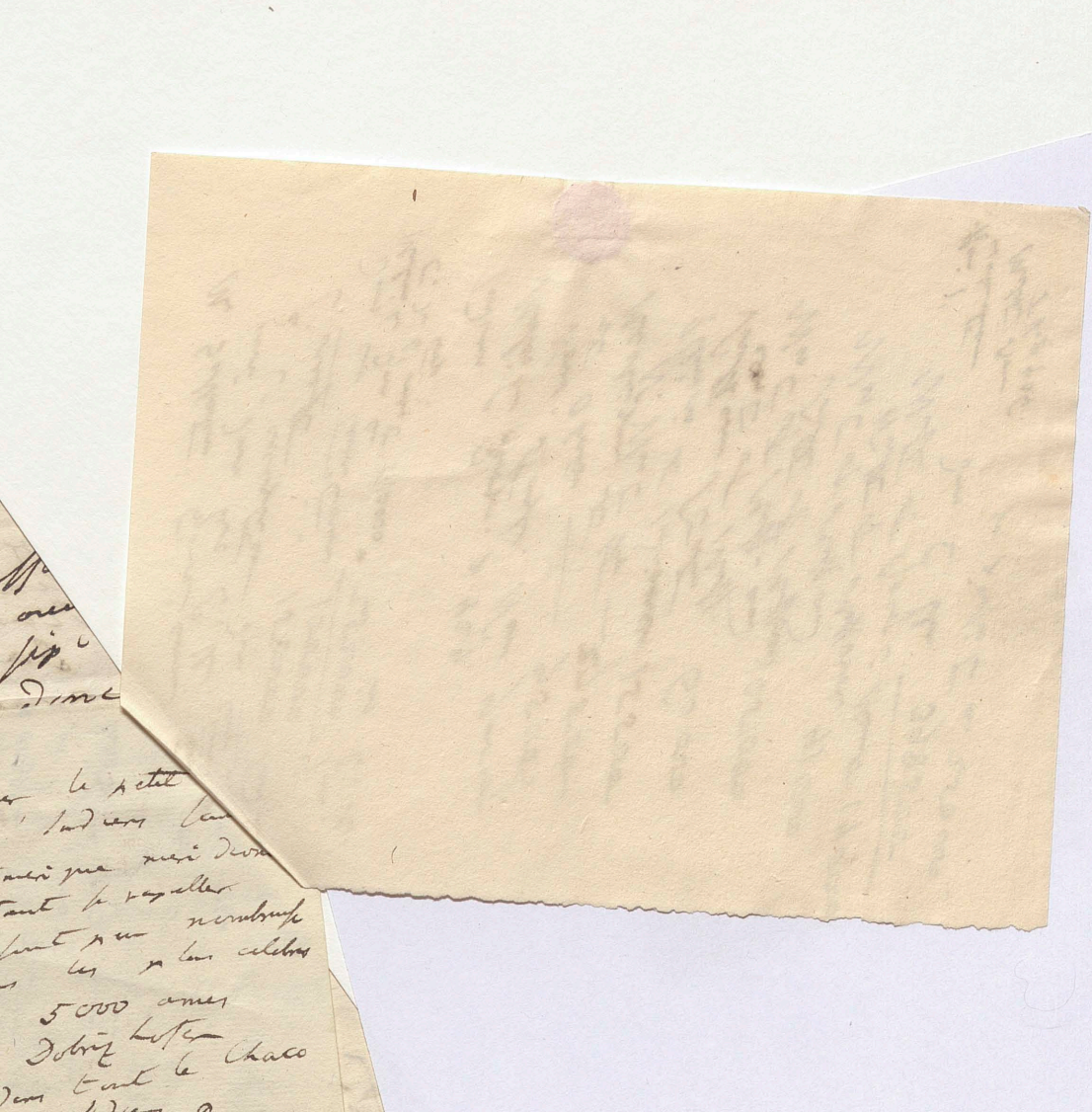
West of Miss and North of Missouri 41000

West of Rocky Mount 140,000

dans E. U. 398500.

je persiste à 250,000.

Essai d'évaluation Malte Brun T. V. p 436.



84

Pour evaluer le petit
nombre d'Indiens sau
de l'Amerique meridion
le il faut se rappeller
combien sont peu nombreuse
les nations les plus celebres

Les Abipons 5000 ames
Dobriz hofer
peutetre dans tout le Chaco
pas 12000 Indiens Paraguay
Dans les missions du
malgré l'agriculture soignée
par les Jesuites 92000 ames
(Azara)

Les Araucans ont dix mille
guerriers.
Toute le Capit. generale de
Minas Geraes n'a que
30000 ~~Indiens~~ habitans
et le nombre des Indiens sauvages
du Bresil n'est peutetre pas de
40000.

Orem. 20,000
Amer. Mad. 100,000
Bresil et Parag... 200,000
Chaco et Chile et Patag. ... 100,000

Ame-mér. ~~380000~~ 420,000

1821.

Total Amer Sept

Dans les Etats Unis
à l'est des Stony
Mount je trouve .. 142000
Canada Lac
et ouest des
montagnes et
Nouv Mexique 200000
342000

de l'Isthme
à 28° 58000
Toute l'Amer. Sept .. 400,000

58000
92000
150000

85

Transport — 103000

+ Mamazaus et Apechars — 15000.

Kaninaviesch — 5000

Pieds noirs — 5000

Sioux * (Nadowesses ou Narcota) 6000

varia des [illegible] du territoire du Missoury 8000.

Depuis Osages [illegible] territ. du Missoury Warden V. 177-197.

* d'après Pike les plus Mongoles et leur tradit de N.N.O. de l'Amer. Vater p. 203 mais tous les Sioux ensemble hors et dedans des U. St. 20600 ames Pike (Warden p. 193)

Somme à l'est du Missoury 142000 ames dont 68000 dans le seul Territoire du Missoury donc à l'ouest du Missipi. Très sur je crois donc en évaluant proportionnellement le Canada anglois le pays entre le lac supérieur et le Slave Lake et ~~[illegible]~~ la Rivière Mackenzie ~~le Grenland~~ et le pays à l'ouest des Rocky Mountains qu'il existe au nord de parallèle de 28° dans l'Amérique du Nord environ ~~[illegible]~~ 1350000 Indiens près de indépendans.

Morse (Gazetteer 1797) [illegible] Indiens sauvages depuis golfe du Mexique le long du Missoury jusqu'au St. Laurent et l'ouest [illegible] Creek, Chactaws, Cherokees, Catabawi [illegible] 60,000

Mosquito-Indians avoient encore 1773 près de 8000 hommes combattans Bryan Edward West T. V. p. 210

~~400000~~ ~~[illegible]~~ ~~500000~~ ~~Indiens~~ 000 398,969 Indiens n. 3 Ferussac Bull p. 461

Melish (geograph. descr. of the U. St. 1822 compte dans les Etats Unis jusqu'à l'Océan pacifique)

Compte d'après Warden, Pike, Clark qui n'ont pas donné nombre total Sept.

Dans les E. U. (Population Indienne)

Six Nations

Mohawks
Oneidas
Onondaga
Senecas
Cayngas
Tuscaroras

Iroquois ~~[illegible]~~ des Francais

Les rois des Nat. chez l'appelaient soleils

Le massacre des francois au poste des Nat. chez eut lieu le 28 Dec 1729.

Vater p 309. Wordin V. 144

II 100.

a peine ... 2500 ames
Penobscots ... 300
Warangasets ... 150
Wyandots ou Hurons ... 1000.
Shawanees ... 1100
Pottawatamies ... 1000
Delawares — 1000
Miamis — 1100
Kickapoos — 1000
Illinois et Piankashaws — 1000
Sacs — 3000
Renards — 1800
Puants — 2000
Folles Avoines — 1300
Chippewas (Algonkins) — 11000
Vater p 403. 337.

Grandes nations Creeks + Chactaws 50000
Chippeways et Chirokees 15000.
Mamakaus 8000.
Camanches 6000
Panis 6000.
Sioux

+ a Creeks (Muskohge) 20000
Vater p 288

+ b Choctaws — 7500
Vater p 295 et nous [illegible]

Muscogees [illegible] a. b. c. d. [illegible] Lenni Lenape ou Algonkins

Chickasaws — 3500

+ c. Cherokees — 12500
[illegible] et Creeks [illegible] Vater p 303

~~Apalaches~~ ... ~~400~~ 4000
Osages ... 1500
Arkansas ou Kansas — 6000
Panis Vater p 274 et 179. — 3000
Ricaras — 2000
Mandans — 2000
Minetarees — 3000
Corbeaux
Serpens (Camanches) 8000

F (Apaches?) [illegible]

ou Akanzas la belle nation les beaux hommes

Summe 103,000

Dans les E. U

Population Indienne

Six Nations

Mohawks
Oneidas
Onondaga
Senecas
Cayugas
Tuscaroras

Iroquois ~~[illegible]~~ des Francais

Les rois des Nat= chez s'appellent Soleils
Le massacre des Francois au poste des Natchez eut lieu le 28 Dec 1729.

Warden V. 144

Vater p 309.

II 100.

a peine ...	2500 ames
	300
Penobscots ...	160
Warragansets	1000.
Wyandots ou Hourons	1100
Shawanées	1000
Pottawatamies	1000
Delawares —	1100
Miamis —	1000
Kickapoos —	
Illinois et	1000
Piankashaws —	3000
Sacs —	1800
Renards —	2000
Puants —	1300
Folles Avoines	1000

Grandes nations
Creeks + Chactaws 50000
Chipeways et Chiroquees 15000.
Mamanans 8000.
Comanches 6000
Panis — 6000
Sioux —

+ Chippewas (Algonquins) Vater p 403. 337. — 20000

+ a Creeks (Muskohge) Vater p 288 — 7000

b Choctaws Vater p 295 et nomme Freeshan(?) am [illegible] — 3500

Muskogees begreift a. b. c. d. ce sont les Lenape Lenni ou Algonkins

d. Chickasaws — 12500

+ c. Cherokees Sprache it Creeks (?) Vater p 303

~~Apalaches~~ ... ~~400~~ 4000

F C Arkansas 2) Sprache Definition

... 1500

Osages — Kansas ou ~~Kanzas~~! 6000
Arkansas ou Kansas! Vater p 274 — 3000
Panis! Vater p 274 / 179. — 3000
Ricaras — 2000
Mandans — 2000
Minetarees — 3000
Corbeaux
+ Serpens (Camanches) 8000

b ou Arkansas la belle nation ~~les beaux hommes~~

Summa 103,000